

CENTRE DE DOCUMENTATION
Raymond QUENEAU
bibliothèque principale 087/33.46.67
pl. du Marché - B-4600 VERVIERS



1

L'IVROGNE BOUEUR DE
VIN DE PALME ET SON
DÉFUNT TIREUR DE VIN DE
PALME DANS LA
VILLE-DES-MORTS





L'ivrogne dans la brousse

L'auteur de ce récit, Amos Tutuola, est actuellement
planton à Lagos (Nigeria britannique). C'est un
Yorouba. Il a écrit directement ~~en~~ en
anglais The palm-wine drinker and his
dead Palm-Wine Taster in the Dead Town.

Un palm-wine taster est un « tireur de vin
de palme ». ~~Bien plus long et sort d'un pays que~~
~~Congo et qui est en Afrique Occidentale, j'ai~~
~~traduit Palm-Wine Taster par « malafant »~~
→ mais j'ai traduit palm-wine taster par
« malafant » bien que le mot soit employé au
Congo et non en Afrique Occidentale. ~~Quoi~~
~~qu'il en soit~~, j'ai essayé de me faire de rendre le
ton, candide et astucieux, de l'auteur. Je ne
sais si j'y suis parvenu. J'ai tenté également
de résister à la tentation de
~~de ne pas~~ rationaliser certains « incense-
pueries » et les « extra-chrones » se glissant même
parfois dans la structure des phrases.
sont parfois ~~justifiés~~ ^{nécessaires}.

Je remercie mon ami Michel Leiris ainsi que
MM. Georges Berlandier et John Harris (bibliothé-
caire de l'Université de Bordeaux) pour l'aide qu'ils ont bien voulu
m'apporter et les renseignements qu'ils ont bien
voulu me donner. Je remercie enfin M. Jean
Rosenthal de m'avoir révélé ce livre.
phreanu



Mon père avait huit enfants et j'étais leur aîné, ~~les autres travaillaient dur~~
moi j'étais un ^{bon recordman} ~~travailleur~~ ^{de palmier}. Je trouvais du vin de palme du matin jusqu'au soir et le
soir jusqu'au matin. ~~Donc j'ai pu~~ ^{à ce moment-là} j'en ai pu venir à ne plus pouvoir ^{suppléer} l'eau ou
raire, ~~il n'y avait~~ ^{seulement le} vin de palme.

Alors mon père me donna une plantation de palmiers de ^{260 hectares} ~~100 hectares~~ qui contenait
500.000 palmiers, et ce tireur de vin de palme ^{préparait} ~~est~~ cent cinquante ~~barils~~ ^{barils} de vin
de palme par jour matin, mais ~~à~~ ^à 2h. de l'après-midi, j'avais tout bu; alors il
venait aller me tirer 75 autres ^{barils} dans la soirée ~~et~~ ^{et} ~~le matin~~ ^{le matin}
~~les avait bu~~ ^{les avait bu} aussi de cette espèce. Ici mes amis ne se contentaient pas et ils buvaient

~~Donc la fille l'a vu mourir~~ ^{que} mon père mourut
subitement, et ~~par conséquent~~ ^(depuis dix mois avant) mon père était mort, le diable, ~~attendant~~ ^{se rendant} à

et mesur de ses blessures au pied du palmier. ~~Il~~ Il attendais qu'il m'apporte
le vin de palme, quand j'eus vu qu'il ne revenait pas à l'heure, parce qu'il ne m'

avait jamais fait aucune course en j. t. auparavant, alors je demandai
deux de mes amis de m'accompagner à la plantation. ~~Quand nous fûmes à la~~ ^{C'est vers}

plantation, nous commençâmes à ^{et pincer} ~~travailler~~ chaque palmier, au bout de quelque temps nous le trouvâmes sans le palmier, où il ^{qu'il était} ~~était~~ tombé et mort.

WMM Ce que je sais d'abord quand je le vois ^{là-bas} ~~est~~ ^{est} de grimper à un aut.

je n'en ai pas de boire, ^{tout près} ~~pas de boire~~, alors je me ^{trouvai} ~~trouvai~~ de palme et j'en bois ^{tant que j'en} ~~tant que j'en~~.
 Avant de revenir ~~à la maison~~, ^{sur place les lieux} ~~à la maison~~, deux amis qui m'avaient accompagnés à la palme.
 tu m'as vu, creusons un trou sous le palmier où il était tombé pour lui faire de
 tombeau et nous l'enterrons là, et après ça nous retournons à la ville.
 Le lendemain matin de bonne heure, je n'avais ^{plus de tout} ~~plus de tout~~ de vin de palme à boire,
 et toute cette journée je ne me sens ^{plus} ~~plus~~ heureux ^{comme} ~~comme~~ avant; je reste assis tout chose
 dans mon ^{salon} ~~salon~~ mais le troisième jour ^{comme} ~~comme~~ je n'avais ^{plus} ~~plus~~ de vin de palme, ^{plus en} ~~plus en~~
 mes amis ne venaient ^{plus} ~~plus~~ à la maison comme avant, ils me laissent et seuls, j'en suis
 à y avoir ^{plus} ~~plus~~ de vin de palme pour eux boire,
 à la fin d'une semaine j'en ai ^{chez moi} ~~chez moi~~ ^{pas} ~~pas~~ de vin de palme, ^{je suis} ~~je suis~~
 et je vois l'un d'eux en ville, alors je le salue, il répond mais ^{bon de venir vers moi} ~~bon de venir vers moi~~
~~il s'en va~~, il s'en va vite.
 Alors j'essaie de trouver un autre ^{capable} ~~capable~~ tireur de vin de palme, mais je
 n'arrive pas à trouver un ^{capable} ~~capable~~ tireur de vin de palme que je
 trouve. Comme j'en avais ^{plus} ~~plus~~ de vin de palme ^à ~~à~~ boire, je m'
 étais mis à boire de l'eau ordinaire que je ne pouvais pas sentir auparavant,
 mais ^{ce n'était pas} ~~ce n'était pas~~ comme le vin de palme, ça ne me faisait aucun plaisir.
 En ^{effet} ~~effet~~ je n'ai plus de vin de palme, ^{et} ~~et~~ je
 personne ne pouvait en tirer pour moi, (alors) je pense moi-même à ce que depuis
 les ^{autres} ~~autres~~, si tous les gens qui sont morts sur cette terre ne vont pas au ciel directe-
 ment, mais s'ils vivent dans un endroit quel que soit sur cette terre. Alors je ^{me} ~~me~~
 que je ^{découvrais} ~~découvrais~~ où ^{se trouvait} ~~se trouvait~~ mon tireur de vin de palme qui était mort.
 Un beau matin, je ^{trouvai} ~~trouvai~~ mes qu-quis personnes et aussi ceux de mon père
 et je suis la ville natale de mon père pour trouver où pouvait bien être mon
 tireur qui était mort.
 Mais dans ce temps-là, il y avait ^{des} ~~des~~ animaux sauvages et partout il
 y avait ^{des} ~~des~~ brousses épaisses et des forêts; de plus, les villes et les villages n'étaient
 pas aussi près les uns des autres que de nos jours, et comme ^{j'allais} ~~j'allais~~
 de la brousse ^à ~~à~~ la brousse des forêts et ^{il} ~~il~~ ^{fallait} ~~fallait~~ ^{aller} ~~aller~~ ^à ~~à~~ ^{la} ~~la~~ ^{ville} ~~ville~~ ^{pour} ~~pour~~ ^{trouver} ~~trouver~~ ^{mon} ~~mon~~ ^{tireur} ~~tireur~~ ^{qui} ~~qui~~ ^{était} ~~était~~ ^{mort} ~~mort~~.

Je trouvais en abondance

pendant des jours et des mois... demandais sur les branches des arbres comme les esprits
~~les esprits~~ pour avoir la vie saine je pouvais passer l'un
ou trois mois avant d'aller dans une ville ou un village. C'était si facile que je ne trouvais
sans une ville ou un village, j'y passais jusqu'à quatre mois à l'estimation de la
habitation de cette ville ou de ce village, au sujet de mon frère le vin, le palmier, et s'il
n'était pas par là, alors je quittais... moi-même et je commençais bien vite à
verser une autre ville ou village. Sept mois après avoir quitté ma ville natale, j'arrivai
dans une ville et je m'approche d'un vieillard, ce vieillard se tenait par excellence
un homme, c'était un dieu et il mangeait avec sa femme quand je me suis appro-
ché de lui. En entrant dans la maison, je les saluai tous les deux, ils me répondirent
amicalement, leur fille personne ne devait entrer comme ça dans sa maison puis je
c'étais un dieu, mais moi-même j'étais un dieu et un ~~bon~~ ^{fils}. Alors je dis
à ce vieillard (le dieu) que je cherchais mon frère le vin de palme qui était mort
dans ma ville ~~d'où je venais~~, quel que temps auparavant, et ne l'avais pas encore vu.
mais me demande d'abord quel était mon nom. Je répondis que mon nom était
Père-le-dieu-faire-tout-l'un-eux-or-deux, alors il dit: ~~Père-le-dieu-faire-tout-l'un-eux-or-deux~~
Nan! ~~Père-le-dieu-faire-tout-l'un-eux-or-deux~~ alors il me dit: ~~Père-le-dieu-faire-tout-l'un-eux-or-deux~~
qui habitait dans un endroit appelé ~~Père-le-dieu-faire-tout-l'un-eux-or-deux~~
juste là chose qu'il avait dit au forgeron de faire pour lui. Il dit que si je pouvais
rapporter juste la chose qu'il avait dit au forgeron de faire pour lui, alors il
accorderait que j'allais voir Père-le-dieu-faire-tout-l'un-eux-or-deux et il
me dirait où se trouvait mon frère le vin de palme.

Aussitôt après que le vieillard m'a dit ces premiers mots, je partis, mais ^{m'a} ~~je~~ ^{avais} ~~un~~ ^(arrivé)
kilomètre de là ~~j'ai~~ ^{utilise} d'un de mes fringues et je me ~~change~~ ^{ne percher} aussitôt en
un très grand oiseau et je retourne ~~sur~~ ^{sur} le toit de la maison du
vieillard; ~~comme~~ ^{comme} je me tenais ~~sur~~ ^{parche'} sur le toit de sa maison,
beaucoup de gens m'aperçurent là. Ils s'approchèrent et me regardèrent
parche' sur le toit, alors quand le vieillard remarqua que des tas de gens
entraient sa maison et regardaient le toit, lui et sa femme sortent de la

maison et quand il me vint (l'oreau) sur le têt, et dit à sa femme que s'il ne m'avait pas envoyé chez son forgeron ^{je lui} pour lui rapporter la cloche - lui il avait dit au forgeron de faire pour lui, et s'il m'avait demandé de lui ^{le} nom de l'oreau. Mais aussitôt qu'il a dit ça, ^{l'apprend} ce qu'il ^{demandait} ^{indiquer} et je m'en vais chez son forgeron et quand j'y suis je dis au forgeron que le ventard (le dieu) m'avait dit de lui rapporter la cloche si il lui avait dit de faire pour lui. Alors le forgeron me donne la cloche et après je retourne chez la vieille avec la cloche et quand il me voit avec la cloche, lui et sa femme sont surpris et aussi des étonnés sur le coup.

Après ça il dit à sa femme de me donner à manger, mais après ~~ce~~ que j'ai mangé, il me dit comme ça, lui il avait un autre travail merveilleux à faire pour lui, avant ^{de} ~~ne~~ ^{il y a} où pouvait bien se trouver mon tireur ^{Edouard de palme} ~~Grand~~ A 6h. 30 du matin le matin suivant, et (le dieu) me réveille et me donne un grand et solide filet qui avait la même couleur que le sol de cette ville. Il me dit d'aller chercher Mort ~~chez~~ chez lui et de le ranger dans le filet. Après m'être étonné de sa maison ou de la ville d'environ ^{un kilomètre} ~~un~~, alors je vois un carrefour et je ne sais quoi faire en arrivant à ce carrefour, je ne savais pas laquelle était celle de ses routes qui était la route qui menait chez Mort, mais quand je pense en moi-même que c'était le jour du marché et que tous les gens qui étaient allés au marché reviennent bientôt du marché, alors je me couche au milieu des routes, je pose ma tête sur une des routes, ma main gauche sur une autre, ma main droite sur une autre et mes deux pieds sur le reste, et ensuite je fais semblant de dormir là. Mais quand tous les gens qui étaient allés au marché reviennent du marché, ils me voient couchés là et se mettent à crier: « Qui peut bien être la mère de ce ^{est endormi au milieu du carrefour} ~~garçon~~ et ~~il est endormi au milieu du carrefour~~ et il a mis la tête sur la route ^{de Mort} »

Alors je commence à marcher sur la route de Mort et je mets environ huit heures avant d'arriver à lui, mais ^{je suis surpris de ne} ~~à la fin je ne~~ ^{je ne} rencontre personne sur cette route ~~et je ne~~ ^{et je ne} ~~avant d'arriver~~ ^{sa me fait peur} Quand j'arrive



68

de tuer les gens ~~pour ce monde~~ ^{ici} après ça il se lève et me dit de le suivre, ce que je fais.

Il me fait faire le tour de sa maison et de son ^{champs} d'igname, il me montre les squelettes (les os) des êtres humains qu'il avait tués depuis un siècle et il me montre aussi d'autres choses, et surtout je vois qu'il se servait ~~de~~ ^{des} os ~~de~~ ^{de} d'êtres humains ~~pour~~ ^{comme} bois de chauffage et des crânes d'êtres humains comme marmites, amulettes et talismans, etc.

Puis, me ne vivant ^{lui} plus ~~de~~ avec lui, il vivait tout seul, même les animaux et les oiseaux de la brousse se tenaient loin de sa maison. ~~Alors~~ ^{Alors} quand je lui demande où dormir pendant la nuit, il me donne une ~~grande~~ immense ~~ouverture~~ ^{ouverture} noire et il me donne une chambre séparée pour y dormir, mais quand j'entre dans la chambre, je tombe sur un lit qui était ~~avec~~ ^{avec} des os d'êtres humains; ~~comme il était aussi rempli de~~ ^{comme il était aussi rempli de} ~~regardant ce lit qui de dormir dessus~~

~~à la~~ ^{Je} ~~dors~~ ^{dors} ~~dors~~ ^{dors} au contraire, parce que je connaissais déjà le tour du monde. ~~Mais~~ ^{Mais} ~~comme ce lit était très sale, je ne~~ ^{comme ce lit était très sale, je ne} ~~pourrais pas dormir~~ ^{pourrais pas dormir} ~~car il y avait~~ ^{car il y avait} ~~des os~~ ^{des os} ~~et~~ ^{et} ~~parce que~~ ^{parce que} j'avais peur des os d'êtres humains, mais je reste allongé là, éveillé. ~~Et~~ ^{Et} ~~après~~ ^{après} ~~un~~ ^{un} ~~moment~~ ^{moment} ~~il~~ ^{il} ~~se~~ ^{se} ~~lève~~ ^{lève} ~~et~~ ^{et} ~~il~~ ^{il} ~~me~~ ^{me} ~~donne~~ ^{donne} ~~un~~ ^{un} ~~grand~~ ^{grand} ~~coup~~ ^{coup} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~main~~ ^{main} ~~et~~ ^{et} ~~il~~ ^{il} ~~me~~ ^{me} ~~dit~~ ^{dit} ~~de~~ ^{de} ~~dormir~~ ^{dormir} ~~alors~~ ^{alors} ~~il~~ ^{il} ~~tape~~ ^{tape} ~~sur~~ ^{sur} ~~le~~ ^{le} ~~lit~~ ^{lit} ~~de~~ ^{de} ~~toutes~~ ^{toutes} ~~ses~~ ^{ses} ~~forces~~ ^{forces} ~~avec~~ ^{avec} ~~sa~~ ^{sa} ~~massue~~ ^{massue}, ~~il~~ ^{il} ~~tape~~ ^{tape} ~~trois~~ ^{trois} ~~fois~~ ^{fois} ~~sur~~ ^{sur} ~~le~~ ^{le} ~~matelas~~ ^{matelas} ~~du~~ ^{du} ~~lit~~ ^{lit} ~~et~~ ^{et} ~~il~~ ^{il} ~~s'en~~ ^{s'en} ~~va~~ ^{va} ~~tristement~~ ^{tristement}, ~~il~~ ^{il} ~~croit~~ ^{croit} ~~que~~ ^{que} ~~je~~ ^{je} ~~dormais~~ ^{dormais} ~~sur~~ ^{sur} ~~ce~~ ^{ce} ~~lit~~ ^{lit} ~~et~~ ^{et} ~~il~~ ^{il} ~~croit~~ ^{croit} ~~aussi~~ ^{aussi} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~m'avait~~ ^{m'avait} ~~tue~~ ^{tue}.

~~Le~~ ^{Le} ~~matin~~ ^{matin} ~~à~~ ^à ~~six~~ ^{six} ~~heures~~ ^{heures} ~~du~~ ^{du} ~~matin~~ ^{matin}, je me réveille le premier et je vais dans la chambre où il dormait, je le réveille, alors quand il entend ma voix, il est tellement effrayé qu'il n'arrive même pas à me dire bonjour et se levant de son lit, parce qu'il croyait qu'il m'avait tué pendant la nuit.

Alors, le deuxième jour que je suis là, il n'essaie pas de ~~me~~ ^{me} ~~rien~~ ^{rien} ~~de~~ ^{de} ~~nouveau~~ ^{nouveau} ~~quel~~ ^{quel} ~~que~~ ^{que} ~~soit~~ ^{soit}, mais, ~~il~~ ^{il} ~~me~~ ^{me} ~~réveille~~ ^{réveille} ~~à~~ ^à ~~deux~~ ^{deux} ~~heures~~ ^{heures} ~~du~~ ^{du} ~~matin~~ ^{matin}, et je vais sur la route que je suivais pour ~~aller~~ ^{aller} ~~à~~ ^à ~~la~~ ^{la} ~~ville~~ ^{ville} et je ne s'loigne de sa maison à l'univers aller à la.

vingt-cinq mètres, alors je m'enfuis et je creuse un trou de sa taille (celle de Mort) au milieu de la route, après ça j'attends le filet que le vieillard m'a donné pour que je lui rapporte ~~et l'entends dedans~~, après je m'enfuis à la maison, mais il ne s'enfuit pas, il s'enfuit pendant que je lui jure le tour. ^{d'habitude}

À six heures du matin, je vais à sa porte, je l'éveille comme d'habitude, alors je lui dis que je voulais retourner à ma ville ce matin, alors je dois voir si il me conseille un bout de chemin, j'attends et il se lève et il se met à me reconduire comme je lui avais demandé, mais quand il fut à l'endroit que j'avais creusé, je lui dis de s'asseoir, moi-même je m'assois sur le côté de la route, mais comme lui s'assit sur le filet, il tombe dans le trou, et sans plus de façons je l'enroule dans le filet et je le mets sur ma tête et ~~je m'en vais vers la maison du vieillard~~ ^{je m'en vais vers la maison du} vieillard qui m'avait dit d'aller lui rapporter Mort.

Comme je le transportais sur la route, il ~~essayait de se débattre~~ ^{faisait tous ses efforts pour} s'échapper de ma tête, mais je ne lui en donnais pas la possibilité. Après avoir marché pendant huit heures, ^{alors} j'arrive en ville et je vais droit à la maison du vieillard qui m'avait dit d'aller ~~rapporter Mort~~ ^{rapporter Mort} et de le lui rapporter. Quand j'arrive à la maison du vieillard, il ~~est chez lui~~ ^{se trouve à l'entrée}, alors je l'appelle et lui dis que je lui rapportais Mort si il m'avait dit de rapporter. Mais au lieu de ça, il ~~me dit~~ ^{me dit} que j'avais rapporté Mort et ~~qu'il le voit sur ma tête~~ ^{qu'il le voit sur ma tête}, et est absolument terrifié et il me la pousse parce qu'il pense que personne ne pouvait aller chercher Mort et le rapporter, alors il me dit de le rapporter (Mort) chez lui immédiatement et il (le vieillard) retourne en hâte dans sa maison et se met à fermer toutes les portes et ses fenêtres, mais avant qu'il ait pu fermer deux ou trois de ses fenêtres, je jette Mort par terre devant sa porte et en le jetant par terre couvrait le filet ^{se déchire} et Mort s'échappe.

Alors le vieillard et sa femme se saignent par les fenêtres et aussi tous les gens de cette ville s'enfuient pour sauver leur vie et brûlent en plain routes leurs affaires. Le vieillard pense que Mort me trahait et j'allais dans sa





me dit si il savait où mon tuteur se trouvait.

Après ça, il me dit que si je pouvais l'emmener à bonn^{de vin de palme} sa fille qui s'est
été ~~captivée~~ enlevée ~~par un étranger~~ au marché de cette ville, et à la fin
d'après il me disait qu'il se trouvait mon tuteur de vin de palme.

Après ça, il me dit que si je pouvais l'emmener à bonn^{de vin de palme} sa fille qui s'est
été ~~captivée~~ enlevée ~~par un étranger~~ au marché de cette ville, et à la fin
d'après il me disait qu'il se trouvait mon tuteur de vin de palme.

Je ne savais pas que sa fille avait été enlevée au marché de cette ville par un
étranger.

Je mis sur le point de refuser ~~de l'emmener~~ de me mettre à chercher
sa fille qui avait été enlevée au marché par un étranger, mais ~~lorsque~~
en me souvenant de mon nom j'ai honte de refuser. Alors j'ai accepté de chercher
sa fille. Il y avait un grand marché dans cette ville, celui où la fille avait été
enlevée, et ~~le marché~~ avait lieu tous les cinq
jours, et tous les fers de la ville et de tous les villages des environs et aussi les
esprits et les, étranges ~~de la brousse~~ de la brousse et des différentes forêts
venaient à ce marché tous les cinq jours pour vendre ou acheter ~~des marchandises~~
à quatre heures du soir, le marché fermait, pour ce jour-là et les autres jours
s'en retournant chez soi ~~vers l'endroit d'où il ou elle était venu~~. Mais la
fille de l'homme ~~qui avait un petit commerce~~ avait un petit commerce et elle était ~~venue~~
bonne à marier — lorsqu'elle fut enlevée au marché, d'après ça, son
père lui disait de penser un homme mais elle n'en voulait pas son père; quand
son père vit qu'elle ne voulait épouser personne, il décida de la marier à un
homme de son choix, mais elle d'un autre refusait absolument d'épouser ce
homme qui lui présentait son père. Alors son père ~~l'emmenera~~ la laissa libre de faire ce qu'il lui plaisait (elle).

Cette demoiselle était très belle, comme un ange, mais aucun homme ne pouvait
l'emmener ~~de l'épouser~~ de l'épouser. Or, un jour qu'elle
était allée au marché un jour de marché comme d'habitude, pour vendre ses
marchandises comme d'habitude, voilà d'un jour de marché à, elle vit



elle avait l'habitude de le faire,

un être étrange, mais elle ne savait pas d'où venait l'homme et elle ne l'avait jamais vu auparavant.

DESCRIPTION DE L'ÊTRE ÉTRANGE

C'était un très bel homme « complet », un gentleman, il portait des vêtements élégants, et contents, il ne lui manquait aucune partie du corps, il était grand, mais ^{égaré} ~~le~~ gentleman ^{velu} était ce matin-là au marché, si l'avait été une marchandise ou un animal à vendre, on l'aurait vendu au moins ^{9.000,000 frs.} (deux millions de francs). Ce gentleman ^{velu} était ce matin-là au marché, il avait vu cette demoiselle ^{velu} dans le marché, elle n'a pas plutôt fait de lui demander où il habitait, mais ce beau gentleman ne lui répond ^{pas} et ne s'arrête ^{pas} devant elle. Quand elle s'aperçoit que ce gentleman beau (ou complet) ne l'écoute pas, elle laisse ^{sa} marchandise ~~et~~ et se met à surveiller tous les mouvements du gentleman complet dans le marché et ~~après 20 marches~~ ne se rend pas.

~~Le gentleman~~ ^{le} marché ferme pour ce jour. Là, alors tous les ^{gens au marché} ~~gens au marché~~ retournent d'où ils étaient venus etc., et le gentleman complet retourne d'où il était venu également, mais comme cette demoiselle le suivait ^{à l'aveugle} le marché, elle le voit fuir d'où il était venu comme tout le temps le faisait tout le monde, alors elle se met à le suivre (le gentleman complet) vers une destination inconnue. Mais comme elle suivait le gentleman complet sur la route, il lui dit de retourner ~~à l'aveugle~~ et de ne pas le suivre, mais la demoiselle ~~ne l'écoute~~ pas ce qu'il lui disait, et quand le gentleman complet ^{est} fatigué de lui dire de ne pas le suivre ou de retourner chez elle, il la laisse le suivre.

NE SUIVEZ PAS UN BEL INCONNU

Mais quand ils sont éloignés d'à peu près ^{vingt kilomètres} ~~vingt kilomètres~~ ^{recherche} ~~recherche~~, ils fuient la route sur laquelle ~~ils~~ ^{ils} et commencent à ~~à l'aveugle~~ ^{à l'aveugle} à l'aveugle sans fin dans laquelle seules vivaient les bêtes terribles.

RESTITUTION DE MEMBRES A LEURS

POSSESEURS; OU MEMBRES LOUÉS ~~PAR~~

LE GENTLEMAN COMPLET DOIT RENDRE LES



14
16

se trouvait ^{leur} fille, mais ils avaient entendu dire que la demoiselle avait marié au
marché un gentleman complet. Comme je vis le St Pierre-des-Deux fut peut
être faire l'empire du monde ^{mais il fait} et nuit je suis sûr un bon à mon fri. fri.
Et tout dans la matinée, j'envoie chercher parante ^{barils} de vin de palme,
et quand j'ai tout bu, je commence à chercher où pourrait bien se trouver la
demoiselle. Comme c'était jour de marché, je commence mes recherches par le
marché. ~~Comme~~ ^{mais} comme je suis un féticheur, je connais toutes les sortes de
gens qui se trouvent au marché. A ~~10~~ ⁸ heures du matin exactement, le
gentleman bien au complet que la demoiselle avait suivi arrive de nouveau
au marché et aussitôt que je le vois je comprends que c'est un être étrange
et terrible.

IL NE FAUT PAS BLÂMER LA
DEMOISELLE D'AVOIR SUIVI
CRÂNE QUAND C'EST
UN GENTLEMAN
COMPLET



Je ne pouvais ^{blâmer} la demoiselle d'avoir suivi ^{un} ~~le~~ crâne ^{si} quand c'est un gentle-
man complet. Parce que, si j'étais une demoiselle, aucun doute que je l'aurais
suivi ~~par~~ n'importe où il aurait voulu aller, et même en tant que homme
j'étais jaloux de lui plus encore que ça, parce que si ce gentleman allait sur
un champ de bataille sûrement l'ennemi ne le tue pas et ne le jure pas
si j'en suis sûr et si les avions le voyaient dans une ville qui devait être bom-
bardée, ils ne la chercheraient pas long, bombe, il se trouverait là, et s'il la
la cherchait, la bombe elle-même n'explorerait pas avant que ce gentleman
n'ait froissé la ville, à cause de sa beauté. Aussitôt que j'ai vu ce gentleman
au marché ce jour-là, tout ce que j'avais à faire c'était seulement de le
suivre dans le marché. Après l'avoir regardé pendant ~~quelques~~ ^{quelques} heures, alors je
courus vers un coin du marché et je pleurai pendant quelques minutes en pensant
que je n'aurais pas été cet ami si beau que ce gentleman, mais ~~la~~ ^{une} ~~raison~~ ^{raison}
voilà

CENTRE DE DOCUMENTATION

Raymond QUENEAU

bibliothèque principale 037/33.43.67

pl. du Marché - B-4200-VERVIERS

17-08
19

travaillant à travers la forêt, ils roulaient sur le sol avec le bruit de grosses pierres et ils frondaient aussi d'une voix terrible, mais quand je m'aperçus qu'ils m'avaient ^{out} presque attrapé ~~ou qu'ils allaient le faire~~ ^{et à ce moment} je continuai à m'enfuir en courant comme ça, pas de force, ils m'attrapèrent bientôt, alors je change la demoiselle en un petit chat et je la mets dans ma poche et moi-même je me change en un très petit oiseau que je ne peux mieux décrire si ce n'est l'appelant en français un oiseau.

Après ça je m'envole, mais comme je volais dans le ciel le corbillon qui était attaché au cou de la demoiselle faisait encore du bruit et j'essayais de mon mieux d'arrêter le bruit, mais ~~tout ça était inutile~~ ^{était inutile}. Quand j'arrive à la maison avec la demoiselle, je la change en une demoiselle comme elle était auparavant et je ne change ~~rien~~ même en homme également. ~~Quand elle se réveille~~ ^{en voyant} ~~elle se réveille~~ ^{elle se réveille} j'ai ramené sa fille à la maison, ^{son père} et tout ce qu'il y a de plus content et me dit ainsi: "Vous êtes bien le Père des Dieux" comme vous me l'avez dit ~~un jour~~ ^{l'autre jour}.)

Maintenant ~~la~~ la demoiselle ~~est chez elle, mais~~ ^{est chez elle, mais} le corbillon ^{appelé} à son cou ne s'arrête pas de faire un bruit terrible, et elle ne ~~peut~~ ^{peut} parler à personne; elle ment très-lement si elle ~~est~~ ^{est} hémisse ^{de sa gorge} ~~de sa gorge~~. Donc j'avais ramené la demoiselle mais elle ne pouvait parler, manger ou détacher le corbillon ~~qui était~~ ^{attaché} à son cou, puisque le bruit terrible que faisait le corbillon ~~empêchait absolument tout le monde~~ ^{empêchait absolument tout le monde} de se reposer ou de dormir ~~en aucune façon~~.

IL RESTE ENCORE DE GRANDES TÂCHES À ACCOMPLIR

~~Donc~~ ^{je mets alors} je commence à couper la corde du corbillon pour l'enlever de son cou et la faire parler et manger; mais tous mes efforts sont inutiles. A la fin j'essaie de mon mieux de couper la corde du corbillon; ça arrête seulement le bruit, mais j'étais incapable de l'enlever de son cou.

Quand son père vint me voir, il me remercia énormément et me répéta de nouveau ^{comme} que j'étais appelé moi-même "Père des Dieux" qui peut tout faire. C'est tout ce qu'il y avait à faire. Je devais faire le reste du travail. ~~Et ça s'est fait~~ ^{en l'entendant dire ça,}



CENTRE DE DOCUMENTATION
EYMOND QUENEAU

bibliothèque principale 03/133.43.67
pl. du Marché - B-4600 VERVIERS

je suis tout honteux et je pense en moi-même que si je retourne dans le c'st. à'odie chez
-les traînes, ils vont me tuer et ^{voyez ça} faire ~~un~~ feret était toujours au ~~dépense~~ les dangers,
et de plus je ne pouvais ^{aller} directement trouver les traînes dans leur terrier et
leur demander comme je fusse le corvée qui était attaché au cou de la demoiselle
^{pour} la faire parler et manger.

DE RETOUR À LA MAISON DE LA
FAMILLE CRANE

Trois jours après avoir ramené la demoiselle à la maison de son père, je m'en
retourne dans la forêt sans fin pour de plus amples informations. Comme il
estait encore environ un ^{laquelle} ~~un~~ jour arriver au terrier de ces Crânes, alors
je vois crâne ~~celui~~ même que la demoiselle avait suivi du marché en tant que
gentleman complet jusqu'au terrier de la famille ~~de~~ Ache, et ~~comme~~ aussitôt
donc que je le vois ~~celui~~ je me change en le gard et je grimpe à un arbre qui
se trouvait tout près de là.

Il se tenait devant deux plantes, alors il coupe une seule feuille ^{opposé} de la plante. ^{opposé} ; et tient la feuille dans sa main droite et il dit aussi: « Ne même que cette demoiselle m'a été enlevée, si cette feuille ~~frangée~~ ne lui s'oppose à manger, elle ne parlera plus jamais », après qu'il jette la feuille par terre. Ensuite il coupe une autre unique feuille opposée de la plante opposée qui se trouvait dans le même endroit que la plante opposée, il tient la feuille opposée dans sa main gauche et dit que cette ^{une seule fois} feuille opposée ne lui s'oppose à manger à la demoiselle; le corvise attaché à son cors ne pourra jamais plus être détreuvé et il continuera toujours à faire un brin femelle.

Après avoir ainsi parlé, il jette la feuille par terre au même endroit, et il s'en va en sautant. Après qu'il a eu sauté hs hs loin de là (heureusement que j'étais ^{mettrais} là tandis qu'il faisait toutes ces choses et que j'avais vu l'endroit où il avait jeté les deux feuilles se séparément) alors je me change en homme comme auparavant, je vais à l'endroit où il a jeté les deux feuilles, je les ramasse et je rentre aussitôt à la maison.

Et voilà, ^{aussitôt} ~~une fois~~ arrivé à la maison, je fais cuire les deux feuilles séparément et je les lui donne à manger; à ma grande surprise, ~~aussi~~ la demoiselle se met aussitôt à parler. Après ça, je lui donne la feuille composée à manger en second lieu et ainsi. ^à tout après qu'elle l'a mangée, le corbillon qui était attaché à son cou par ~~la~~ Crâne se détache de lui-même, mais il disparaît en même temps. Alors prend le père et mère voient le merveilleux travail que j'avais fait pour eux, ils apportent cinquante ~~francs~~ ^{barils} de vin de palme pour moi, ils me donnent la demoiselle en mariage et deux chambres dans cette maison pour y habiter avec eux. ^{Voilà comment} ~~Voilà comment~~ j'ai obtenu la demoiselle du gentleman complet du marché qui après s'était dévoué à un Crâne et la demoiselle ~~était~~ devenue ma femme depuis ce jour. Voilà comment j'ai pris femme.

Puis, comme j'avais pris la demoiselle pour femme et après ~~mon~~ avoir passé une période de six mois avec les parents de ma femme, alors je me souviens mon tireur de vin de palme qui était mort dans ma ville il y avait bien longtemps, alors je demande au père de ma femme de remplir sa promesse ^{c'est-à-dire} ~~de me~~ dire où était mon tireur de vin de palme, mais il me répond d'attendre encore quelque temps. Parce qu'il savait que s'il me disait maintenant l'endroit, je fuirais sa ville et ^{emmènerais} ~~prendrais~~ sa fille loin de lui et il n'aurait pas été réjoui de sa fille.

Je passe ~~trois~~ ^{quatre} ans avec lui dans cette ville, et voilà durant ce temps je ^{prépare} ~~prépare~~ mon vin de palme moi-même, naturellement je ne pourrais en ^{préparer} ~~préparer~~ la quantité que ^{j'aurais aimé} ~~j'aurais aimé~~ boire, mon femme m'aidant aussi à la porter de la plantation à la ville. Après avoir passé trois années et demi dans cette ville, je remarque que le ponce de la main gauche de ma femme gonflait comme si s'était été une tumeur, mais ça ne lui faisait pas ~~mal~~ mal. Un jour, elle me mène à la plantation où je tirais mon ~~vin~~ de palme, et à ma grande surprise quand le ponce qui gonflait touche une épine de palme, le ponce ~~est~~ ^{se déchire} s'arrête et alors nous voyons un enfant mâle qui en sort, et aussitôt que l'enfant est sorti du ponce, il commence à parler comme s'il ~~avait~~ ^{avait} dix ans d'âge.

Dans l'heure qui suit le moment où il était ^{sorti} du ponce, il atteignit ^{à l'envi} la taille ^{d'un peu plus d'un mètre} et sa voix alors était aussi sonore ^{qu'une} ~~voix~~ ^{voix} sur laquelle on tape à coups de marteau. Alors la première chose qu'il fit, c'était de demander à sa mère : "Savez-vous mon nom ?". Sa mère dit non, alors il se tourne vers moi et me pose la même question et je dis non; alors il dit que son nom était BURRIR, ce qui veut dire : un gars qui se vengeait d'une autre chose très prochainement. Quand il a eu dit son nom, je suis grandement terrifié, ~~parce~~ à cause de ce nom terrible et pendant qu'il nous parlait, il brava le vin de palme que j'avais déjà tiré; en moins d'une minute il avait ~~bu~~ ^{bu} ~~les~~ ^{les} ~~quatre~~ ^{quatre} ~~comme je pensais~~ ^{comme je pensais} ~~en moi-même~~ ^{en moi-même} comment on pourrait ~~être~~ ^{être} ~~un~~ ^{un} ~~enfant~~ ^{enfant} ~~et courir~~ ^{et courir} ~~à la ville~~ ^{à la ville}, parce que tout le monde avait vu simplement que le ponce sautait, mais il n'avait pas compris dans l'endroit habituel du corps comme les autres femmes. Mais aussitôt que je pense à, c'est l'enfant jure la dernière ~~fois~~ ^{fois} de vin de palme qu'il boit d'un trait ~~et il va~~ ^{et il va} ~~à la ville~~ ^{à la ville}, ~~et personne ne lui avait~~ ^{et personne ne lui avait} montré la route qui menait à la ville. Alors restons sur place en le regardant s'en aller, alors après un petit bout de temps, nous le suivons, mais nous ne le voyons pas sur la route ~~précisément~~ ^{précisément} ~~à la ville~~ ^{à la ville}. A notre surprise, l'enfant entre dans la maison ^{précisément} ~~à la ville~~ ^{à la ville} dans la maison, il salue tout le monde qu'il rencontre à la maison comme s'il les connaissait déjà, en même temps, il demande à manger et on lui apporte à manger et il mange; après, il va à la cuisine et mange tout ce qui lui tombe sous la main.

Mais un homme le voit ^{dans la cuisine} ~~parce~~ ^{parce} ~~qu'il~~ ^{qu'il} ~~est~~ ^{est} ~~préparé~~ ^{préparé} ~~pour la nuit~~ ^{pour la nuit}, et lui dit de quitter la cuisine, mais il ne le fait pas ^{et} ~~au lieu de se~~ ^{au lieu de se} ~~mettre à se battre avec l'homme~~ ^{mettre à se battre avec l'homme}; c'est ~~l'enfant~~ ^{l'enfant} ~~meilleur~~ ^{meilleur} ~~des~~ ^{des} ~~hommes~~ ^{hommes} ~~et il~~ ^{et il} ~~ne~~ ^{ne} ~~peut~~ ^{peut} ~~rien~~ ^{rien} ~~faire~~ ^{faire} ~~avant~~ ^{avant} ~~de~~ ^{de} ~~quitter~~ ^{quitter} ~~la~~ ^{la} ~~cuisine~~ ^{cuisine} ~~et~~ ^{et} ~~il~~ ^{il} ~~est~~ ^{est} ~~en~~ ^{en} ~~courant~~ ^{courant}, ~~et~~ ^{et} ~~l'enfant~~ ^{l'enfant} ~~est~~ ^{est} ~~se~~ ^{se} ~~trouvant~~ ^{trouvant} toujours dans la cuisine.

de la cuisine



Grand-Père les fers dans la maison, ^{quand} ~~voilà~~ ce que l'enfant avait
 fait à cet homme ^(alors très) ~~commencement~~ à se battre avec
 lui. Tout en se battant avec eux, il ^{se} ~~se~~ ^{démolissait} ~~effortait~~
^{qui tombait sous la main} tout ce qui se trouvait autour de lui, même les ani-
 maux domestiques il les mettait en beruillie, ^{et les} ~~et les~~
 fers ne pouvaient pas en venir à bout. ^{Puis après} ~~Puis après~~ nous
 arrivons de la plantation à la maison, mais ~~en même temps~~
 aussitôt qu'il nous aperçoit, il ~~commence~~ ^{se} ~~à~~ cesser de se battre
 avec les fers et va à notre rencontre, aussi lorsque nous
 entrons dans la maison, il nous montre à chacun dans
 la maison en disant que c'était son père et sa mère. Mais
 comme il avait mangé toute la nourriture qui avait été
 préparée pour passer la nuit, alors nous commençons
 à cuire une chose, mais quand c'est le moment ~~de~~ d'
 enlever la ^{nourriture} ~~de~~ de dessus le feu, il l'enlève pour lui-
 même et aussitôt il ~~commence~~ ^à la manger ^{de nouveau}
 toute brûlante, avant qu'on l'ait arrêté, il avait
 mangé toute la nourriture et nous essayons de notre
 mieux de la lui enlever mais ^{nous} ~~on~~ n'y parvenait ~~pas~~
 C'était un enfant merveilleux, parce qu'il n'y avait
 hommes ^{s'étant} ~~se~~ ~~pas~~ battus avec lui, il les avait rossés
^{et mis en fuite} ~~jusqu'à ce qu'ils se soumettent~~ Quand il s'asseyait sur
 une chaise, on ne pouvait pas l'enlever. Il était

fine



27^e

fort comme l'aube, s'il se trouvait ^{debut} quelque pont on ne
pourrait le faire longer. Et voilà ^{c'est lui qui} ~~le~~ ^{devenant}
~~le~~ maître dans notre maison, parceque des fois il disait
que nous ne mangerions pas avant la nuit et d'autres
fois il nous chassait de la maison au milieu de la
nuit et d'autres fois encore il nous disait de nous
~~proprement~~ ^{proprement} ~~aller~~ devant lui pendant plus de deux heures.



~~le~~

Comme cet enfant était plus fort que n'importe
qui dans cette ville, il ~~allait~~ ^{passait} à travers la ville et
il incendiait les maisons des ^{rotables} ~~chefs~~ de cette ville, ~~parce~~
qu'il réduisait en cendre, aussi quand les gens de cette
ville ~~étaient~~ ^{étaient} vus ses méfaits et son
mauvais caractère, ils me font venir (moi, son père)
pour discuter comment nous pourrions l'exiler loin
de la ville, alors je dis aux gens que je savais com-
ment je l'exilerais loin de la ville. Aussi, une nuit,
il était une heure après minuit, comme je vois qu'il
dormait dans sa chambre, je regardais du ~~petit~~ ^{petit} le
autour de la maison et sur le toit; et, comme il
était couvert de feuilles, et aussi que c'était pendant
la saison sèche, ~~je~~ ^{je} ~~allais~~ ^{allais} ~~mettre~~ ^{mettre} le feu à la maison et je
ferme le ~~reste~~ ^{reste} des fenêtres et des portes qu'il n'avait
pas fermées avant de s'endormir. Avant qu'il s'

95 23

éveille, il y avait un grand feu autour de la maison
et sur le toit, la fumée l'empêcha de se sauver, aussi
il brûla ^{il se brûla en endos en même temps que} la maison. et ils sont réduits tous les
deux en cendres.

Quand ils voyant ~~que~~ l'enfant ~~est~~ réduit en
cendres, tous les gens de la ville sont très heureux
et la ville retrouve la paix. Quand ^{En voyant} je ~~voyais~~ que j'ai
vu la fin de l'enfant, alors je presse le père de ma
femme de me dire où se trouvait mon tireur de vin
de palme. et il me le dit.

EN ROUTE POUR UN ENDROIT INCONNU



Le jour même où le père de ma femme me dit où
se trouvait mon tireur de vin, de palme, je dis à
ma femme de faire nos bagages et c'est ce qu'elle
fait, alors nous nous éveillons tôt dans la matinée
et nous commençons à nous diriger vers un endroit
inconnu, mais ~~à l'opposé~~ comme nous ^{étions éloignés d'}
environ ^{trois kilomètres} ~~deux heures~~ de la ville que nous avions quittée,
ma femme dit qu'elle avait oublié un petit bijou en
or dans la maison que j'avais réduite en cendres, elle
dit qu'elle avait oublié de l'emporter avant que la



26 29

maison sert réduite en cendres, Elle dit qu'elle va retourner le prendre, mais je lui dis qu'il avait dû être réduit en cendres avec la maison. Elle dit que c'était du métal et que ça ne pouvait être réduit en cendres et elle dit qu'elle allait retourner le prendre, alors je la supplie de ne pas y retourner, mais elle refuse radicalement, ~~et~~ quand je la vois qui retourne pour le prendre, alors je la suis. Quand nous arrivons là, elle prend un bâton et ~~se met~~ se met à fouiller les cendres avec, et alors je vois ^(s'élève soudain) le milieu des cendres qui s'élève soudain et aussitôt apparaît un bébé cul-de-jatte, il parlait avec une petite voix comme au téléphone.

Aussitôt que nous voyons les cendres s'élever et se changer en un bébé cul-de-jatte, et bientôt plus il parlait avec une petite voix, alors nous commençons à nous éloigner. Alors il se met à dire à ma femme de le prendre avec lui, d'attendre et de le prendre, mais comme nous ne nous arrêtons pas et comme nous ne le prenons pas avec lui, alors il ordonne que nos yeux soient aveuglés, et nous devenons aveugles au moment même où il le dit; mais nous ne retournons pas pour le prendre, nous continuons à marcher, alors il ~~commande~~ ordonne que nous cessions de respirer, et véritablement nous

in and out



L24

ne pouvions respirer. Comme nous ne pouvions ^{respirer} ~~respirer~~, nous retournons et le prenons avec nous. ~~Un~~ ^{Une fois} nous ~~allions~~ ^{allions} sur la route, il dit à ma femme de le porter sur sa tête et, une fois sur la tête de ma femme, il sifle aussi fort que quarante personnes réunies. En arrivant dans un village, nous nous arrêtons et nous achetons ~~de la nourriture~~ ^{de la nourriture} à une marchande ^{et la nourriture} pour la manger, car nous avions très faim en arrivant. Là, mais au moment de manger cette nourriture, le bébé cul-de-jatte ne nous permet pas de la manger, au lieu de ça il prend la nourriture et l'avale comme un homme avale une pillule; aussi quand la marchande voit ça, elle s'enfuit et laisse sa marchandise en plan, mais quand le bébé cul-de-jatte voit que la marchande avait laissé en plan ~~sa~~ marchandise, il rampe vers la nourriture et avale tout comme un rien.

Ainsi ce bébé cul-de-jatte ne nous permet pas de manger la nourriture et ça ne nous plaît pas beaucoup du tout. Quand les gens du village voient le bébé cul-de-jatte avec nous, ils nous chassent ~~du~~ village. Alors nous nous mettons de nouveau en route et après ~~avoir~~ ^{avoir} ~~montré~~ ^{montré} ~~en~~ ^{en} ~~montrant~~ ^{montrant} nous ~~être~~ ^{être} ~~éloignés~~ ^{éloignés})

28
75

et je n'ai, comme dans un bain de vapeur à cause de
cette surcharge, et pourtant ce bel cul. de. jatte ne
nous ~~permettait~~ ^{laissez} pas de le poser à terre et de nous re-
poser.

Ah! comment pourrions-nous nous débarrasser de
ce bel cul. de. jatte? Mais Dieu est ^{si bon} et comme
nous le portons ^{et la} dans la brousse, nous enten-
dons ~~comment~~ ^{entend} ~~quelque~~ ^{quelque} ~~part~~ ^{part} dans cette brousse et il nous dit de le porter
là où nous entendrions cette musique. Une heure après,
nous y étions.

TROIS ÊTRES BIEN-ÊTÉS NOUS
SE DÉBARRASSENT DE NOS ENNUIS. CE
SONT: TAMBOUR, CHANT
ET DANSE.

^{la} nous le portons ~~là~~ ^{là} nous ~~le~~ ^{le} ~~portons~~ ^{portons} ~~en~~ ^{en} ~~le~~ ^{le} ~~portant~~ ^{portant}
et ~~les~~ ^{les} ~~trois~~ ^{trois} ~~êtres~~ ^{êtres} ~~que~~ ^{que} ~~nous~~ ^{nous} ~~appelons~~ ^{appelons} ~~ici~~ ^{ici}
~~victimes~~ ^{victimes} ~~Tambour~~ ^{Tambour} ~~Chant~~ ^{Chant} ~~et~~ ^{et} ~~Danse~~ ^{Danse} ~~et~~ ^{et} ~~les~~ ^{les} ~~trois~~ ^{trois}
êtres étaient des êtres vivants comme nous. Qu'un
est arrivé là, le bel cul. de. jatte descend de dessus
ma tête, alors nous remercions Dieu. ^{Quand} ~~Quand~~ ~~il~~ ^{il} ~~se~~ ^{se} ~~joint~~ ^{joint} ~~à~~ ^à ~~nos~~ ^{nos} ~~trois~~ ^{trois} ~~êtres~~ ^{êtres}
~~Quand~~ ^{Quand} ~~Tambour~~ ^{Tambour} ~~commence~~ ^{commence} ~~à~~ ^à ~~se~~ ^{se} ~~battre~~ ^{battre} ~~lui-même~~ ^{lui-même}
~~lorsque~~ ^{lorsque} ~~se~~ ^{se} ~~met~~ ^{met} ~~à~~ ^à ~~se~~ ^{se} ~~battre~~ ^{battre} ~~lui-même~~ ^{lui-même}





36
37

Ainsi ^{dans ce} personne au monde ne pouvait battre du tambour
comme Tambour, personne ne pouvait danser comme
Danse et personne ne pouvait chanter ~~comme~~ comme
Chanson. Nous fûmes ces êtres étonnants ~~et~~ à
deux heures après minuit. Alors après avoir fini
ces êtres et notre labeur. Je jette, nous ^{commençons}
notre voyage à zéro, ^{et} nous ^{traversons} pendant deux
jours avant d'arriver dans une ville et de nous y
arrêter et de nous y reposer pendant deux jours. Mais
nous n'avions plus le son en arrivant là, alors je
pensai en moi-même comment nous pourrions trouver
de l'argent pour notre nourriture, etc. Au bout d'un
certain temps je me souvins que mon nom est Père-
des-dieux. J'ai fait tout ^{le monde} dans ce monde. Comme il
y avait une ^{grande} rivière. J'en suis sûr qui connaît la route
principale qui menait à cette ville, alors je dis à
ma femme de me suivre jusqu'à la rivière; ~~et~~
arrivé là, je coupe un arbre et je le taille en
forme de pagaie, alors je le donne à ma femme
et je lui dis d'entrer dans la rivière avec moi;
entre dans la rivière, je ^{me dirige} ~~me dirige~~ à un frêne qui
lui m'avait été donné par un esprit bienveillant
qui était de mes amis et aussitôt le frêne me



15 frs
(vingt francs)

7.25 frs.

change en un grand canot. Alors ma femme monte dans le canot avec la pagaie et avec la pagaie elle se sert du canot comme d'un bac pour faire passer la rivière aux passagers, le tarif pour les adultes était de ~~5 frs~~ ^{un franc} et demi. ~~trans~~ pour les enfants. ~~Dans~~ le soir venu, je me change en homme comme avant et quand nous comptons l'argent que ma femme avait ~~gagné~~ ^{gagné} ce jour là, il y avait ~~5 frs~~ ^{7.25 frs}. Après ça, nous retournons à la ville et nous achetons tout ~~ce dont nous avons besoin~~ ^{ce dont nous avons besoin}. Le matin suivant nous y allons ~~à 8 heures~~ ^{à 7 heures} ~~avant~~ ^{avant} que les gens de la ville ne soient éveillés, pour si on ne puisse pas connaître notre secret, et quand ~~on y arrive~~ ^{on y arrive}, je fais comme j'avais fait la veille et ma femme continue son travail comme avant, ce jour là nous revenons à la maison à 7 h. du soir. ~~Chaque~~ ^{chaque} ~~soir~~ ^{soir} nous ~~restons~~ ^{restons} dans cette ville ~~un~~ ^{pendant} mois en faisant le même travail pendant tout le mois, quand nous comptons l'argent que nous avions ~~gagné~~ ^{gagné} pendant ce mois, il y avait ~~5 frs~~ ^{518 frs}. Ensuite nous quittons cette ville avec plaisir, nous ~~recommençons~~ ^{recommençons} notre ~~travail~~ ^{travail} nous mettons de nouveau en route, mais

38
34

-130 kilomètres

après ~~avoir~~ être éloigné d'environ ~~l'écart~~ de cette ville, alors nous ~~avons~~ ^{retrouvés} rencontrés les bandes de ~~brigands~~ ^{sur la route} et ils nous causaient ~~de grands soucis~~. Et ~~quand je pense~~ ^{En} réfléchissant que les périls de la route peuvent avoir pour conséquence la ~~perte~~ ^{perte} de notre argent, ou ~~de~~ ^{même} notre argent et de nos vies à la fois, alors nous entrons dans la brousse, mais voyager dans cette brousse était aussi très dangereux, à cause des animaux sauvages et les boas constricteurs étaient aussi nombreux que des grains de sable.

VOYAGER PAR AIR.

Alors je dis à ma femme de grimper sur mon dos avec nos bagages, et en même temps j'ordonne au Gufai qui m'avait été donné par l'Esprit Féminin des Faunes dans la Brousse des Fantômes (l'histoire complète de l'Esprit Féminin a paru dans le livre de l'histoire du ~~Voyage~~ ^{de voyage} dans la Brousse des Fantômes). Et alors je deviens un oiseau grand comme un aéroplane et je m'envole avec ma femme, je vole pendant cinq heures avant de me poser après avoir quitté le territoire dangereux, bien qu'il soit ~~de~~ ^{de} heures quand je me pose, ce qui

30
36

PAS DE ROUTE. IL FAUT ALLER DE BROUSSE EN BROUSSE ALA VILLE-DES-MORTS

Le même jour/que nous quittons cette ville, nous fai-
sons environ ^{environ cinq kilomètres} ~~plus de~~ dans la brousse,
et quand il est 6h.30 de l'après-midi, nous atteignons
une brousse très épaisse; cette brousse était si épaisse
qu'un serpent n'aurait pu passer à travers sans
se blesser.

Alors nous nous accrochons là, parce que nous ne voyons
rien venir du tout; il faisait ~~si sombre~~ nuit. Nous
dormons dans cette brousse, mais vers deux heures
de la nuit, ~~alors~~ nous voyons un être, c'était un
esprit ou bien quelque autre être invisible, on ne
savait pas, ~~il était~~ ^{il appartenait de} ~~il était~~ blanc
comme si on l'avait peint avec de la peinture
blanche, il était blanc des pieds à l'extrémité
supérieure de son corps; seulement il n'avait ni
tête ni pieds ni mains comme un être humain, et
il avait un grand œil à l'extrémité supérieure de
son corps. Il était long d'environ ^{environ quatre mètres} ~~environ~~ et son
diamètre était d'environ ^{environ} ~~environ~~, il ressemblait
à une colonne blanche. Autant que je le vis lui-même

approche de nous, je pense que je ne ferais jamais l'acte, mais alors je me souviens d'un charme que m'avait donné mon père avant de mourir.

On se sert de ce charme comme ça : ^{le nuit} on rencontre un esprit ou un autre être nuisible et si je m'en sers, alors je me charge en un grand feu avec beaucoup de fumée, et comme ça les êtres nuisibles sont incapables de s'approcher du feu. Alors je me sers de ce charme et il brûle l'être blanc ~~blanc~~, mais avant qu'il puisse le réduire en cendres. alors je vois environ quatre-vingt dix de ces grands êtres blancs, tous se dirigeaient vers nous (le feu) et quand ils furent près du feu (noirs), tous l'entourèrent et se courbèrent ^{c'est} à dire se penchèrent vers le feu; après ça tous se mettent à crier : « froid ! froid ! froid ! etc. », et comme ils entouraient le feu, ils ne voulaient pas s'en éloigner, bien qu'ils ne puissent rien faire à ce feu (noir) simplement ils se réchauffaient devant le feu et ils étaient extrêmement satisfaits de ce feu et de rester devant lui aussi longtemps qu'il resterait là pour eux. Naturellement je pensais qu'en nous transformant en un feu, nous serions sauvés, mais pas du tout. Alors je réfléchis comment nous pourrions nous débarrasser



Je ces êtres blancs, je ~~m'attendais~~^{s'attendre} que si nous nous mettions
à bouger, peut-être ces êtres blancs s'en iraient, parce-
que d'après de 1h. ~~de l'attente~~ de cette nuit à 10 heures du
matin ils n'avaient pas cessé de se chauffer auprès du
feu et n'avaient pas ~~encore~~ fait mine de retourner
là d'où ils venaient ou bien de s'en aller manger. Na-
turellement je ne pourrais dire exactement s'ils man-
geaient les gens ou pas.

Mais ne pensez pas que parce que nous étions changés en feu, nous n'actions pas le faire, car nous ~~ne~~ ~~re-~~ ~~actions~~ ~~aff~~ avions terriblement froid bien que nous soyons du feu, et si nous nous changions en personnes humaines à ce moment là, ces êtres blancs auraient eu une chance de nous tuer ou de nous faire du mal.

Alors nous nous mettons à brouter, mais comme
nous découvrions ces écorces blanches bougeaient aussi.
avec le feu et ça jusqu'à ce que nous fussions cette
épave de la brousse, mais quand nous en sortons
et que nous atteignons une grande ^{prairie} ~~campagne~~, alors ils
retournent à leur ^{profondeur de leur} brousse ~~profondeur~~. Car bien que
nous ne le sachions point ces grands écorces blanches
devaient pas aller dans une autre brousse et ils ne
devaient pas ~~de tout~~ entrer dans ce grand champ même
absolument pas prairie



nous rencontrons ^{la} une statue ^{à genoux.} ~~très~~ ^{la forme} d'une femme et elle était aussi
 de couleur crème. Après avoir ramassé notre bois,
 nous revenons à la termitière; alors nous faisons
 du feu, nous cuisons notre nourriture et nous la
 mangeons. Quand il y a environ huit heures du soir,
 nous nous ~~mettons~~ ^{couchons} au pied de la termitière, mais
 ne pouvons nous endormir, à cause de la peur, et,
 quand il y a environ 11 heures dans la nuit, nous nous
 mettons à entendre ^{du bruit} comme si nous étions au milieu
 d'un marché; alors nous l'écoutons ^{dist} ^{dist} et avant
 d'avoir levé nos têtes nous ^{nous trouvons} ~~trouvons~~ au milieu d'un
 marché. Ainsi ne savons pas que c'était la propriétaire
 du marché; là où nous avions posé nos bagages, et
 fait du feu et ^{quel} ~~quel~~ au pied, mais nous pensions que
 c'était seulement une termitière, mais pas du tout.
 Alors nous nous mettons ^{plus} ~~plus~~ bagages aussitôt
 pour quitter cet endroit, nous pouvons peut-être
 nous en tirer, mais ^{tandis que} ~~tandis que~~ nous plions bagages
 ces êtres de la ^{peur} ~~peur~~ nous entourent et nous arrêtent
 comme ~~l'aurait fait~~ un policeman, alors nous
 les suivons, et aussi la termitière (la propriétaire
 du marché) au pied de laquelle nous avions caché.

nous mit aussi, en nous servant il fautait des pouds,
parce qu'il n'avait pas de pouds, mais une toute petite
tete comme un bébé d'un mois, et quand nous arrivâmes
à l'endroit où se trouvait la statue de femme à genoux,
elle se lève et nous mit également.

Après avoir marché environ vingt minutes, nous arrivâmes au faubourg de roi, mais il ne s'y trouvait pas ~~au moment~~ ^{de} nous y arrivons.

Le palais était presque entièrement couvert de laitues,
et ressemblait avant l'air d'une vieille maison ruinée, il
~~n'était pas~~ ^{était} ~~pas~~ ^{très incertain} quand les sires de
la prairie virent que le roi n'était pas chez lui, ils attendent
une demi-heure avant qu'il n'arrive, mais pendant nous (sa
femme et moi) le voyons, et (le roi) ^{m'} ~~n'~~ était lui-même de-
traites, parcequ'il était presque entièrement couvert de
feuilles seiches ou pas seiches et on ne pouvait voir ni ses
pieds ni sa figure etc. Il entre dans le palais et aussitôt
il va o'ancrer au les olaitres. Après ça les fens nous pré-
sentent à lui et déposent une plainte parceque nous avons
franchi les limites de leur ville. Après qu'ils ont dit ça,
ils leur demande qui est-ce c'est que ces deux imbéciles,
mais ses gens ~~sont~~ disent qu'ils ne peuvent nous
aider en aucune façon parcequ'ils n'ont pas vu d'échecs.
(Définis.)

44-46

bonne, naturellement, elle était pleine d'Iles et de marécages et les êtres ^{habitant} ces Iles étaient très gentils, parce que nous, arrivions ils nous recevaient avec gentillesse et nous donnaient une jolie maison dans leur ville pour y vivre. Le nom de l'Ile s'appelait l'Ile-Spectre, elle était très élevée et elle était entièrement entourée d'eau; tous les gens de l'Ile étaient très gentils et ils s'aimaient entre eux, leur travail c'était simplement de ^{semer et de faire pousser} ~~planter leur nourriture~~, après ça ils n'avaient plus d'autre travail à faire que de faire de la musique et de danser. ~~Il y avait des~~ ^{plus} ~~les~~ plus beaux ^{danseurs} ~~danseurs~~ dans le monde des êtres étranges ^{et de plus merveilleux} ~~et de plus beaux~~ et les musiciens les plus merveilleux, ils faisaient de la musique et dansaient jour et nuit. ~~Comme~~ ^{en} Comme le climat de l'Ile nous convenait, ~~et nous ne nous en irions pas tout de suite, nous dansons avec eux et faisons comme ils avaient l'habitude de faire.~~ ^{en} Quand ces êtres de l'Ile s'habillaient, nous ~~parlions~~ ^{parlions} parce que sont des êtres humoristes et leurs enfants jouent constamment des pièces de théâtre. Pendant le temps que nous avons vécu là, je devais un fermier et planterai ~~différentes~~ toutes sortes de récoltes. Mais un jour, comme les récoltes étaient bien mûres, je vis



43 43

un animal terrifiant ~~colossal~~ qui se dirigeait vers
la ferme en mangeant les récoltes, et un matin que je
le remontre là; j'essaye de le chasser loin de la ferme,
malheureusement je ne ~~peux~~^{peux} pas m'approcher de lui
car il est aussi gros qu'un éléphant. Ses griffes ~~avaient~~
~~étaient~~^{étaient} ~~de~~^{de} ~~long~~^{long} environ, sa tête était dix fois plus grosse
que son corps. Il avait une grande bouche pleine de
grandes dents, ces dents avaient environ ^{cm. 30} ~~un~~^{un} ~~de~~^{de} long
et épaisses comme des cornes de vache, son corps était
presque entièrement couvert d'un long poil noir comme
celui de la queue d'un cheval. Il était très répugnant.
Il avait cinq cornes ~~sur la tête~~ recourbées // à la
dimension de la tête, ses quatre pieds étaient aussi
gros que des bâtons d'ombre. Et comme je ne pouvais
m'approcher de lui, je lui lance de loin ~~des~~^{des} cailloux,
mais avant que le caillou l'atteint, il se levait
déjà ~~très~~^{très} ~~prêt~~^{prêt} à me combattre.

Alors je réfléchis comment je pourrais m'échapper de
cet animal terrifiant. Je ne savais pas quel était le
propriétaire de ~~ce~~ terrain sur lequel j'avais semé ma
récolte, ~~et~~^{et} ~~en~~^{en} ~~ce~~^{ce} ~~moment~~^{moment} ~~critique~~^{critique}, il était en colère
parce que je ne lui avais pas offert un sacrifice avant
de planter semer là ma récolte, mais lorsque je comprends



CENTRE DE DOCUMENTATION

F. 155nd QUENEAU

bibliothèque principale 087/33.43 67

B-4800 Verviers

64
46

ce fut à contact de moi, alors je coupe un peu de la récolte et le lui donne, aussi quand il voit le pucier lui donne, alors il me fait signe de monter sur son dos et je monte sur son dos et depuis l'en ai plus entendu parler, alors il me conduit à sa maison qui n'était pas très loin de la ferme. Arrivé là, il se baïsse et je descends de dessus son dos, après ça il entre dans sa maison et en rapporte quatre grains de blé, 4 grains de riz et 4 grains de gombo ~~et~~ et il me les donne, alors je retourne à la ferme et je les sème toutes en même temps. Mais à ma grande surprise, ces graines germent aussitôt, en ~~5~~ ¹⁰ minutes, elles sont devenues une récolte complète et ~~10~~ ¹⁰ minutes plus tard elles avaient produit des ~~graines~~ ^{graines} qui avaient mûri aussitôt, alors je fais la récolte et je retourne à la ville (l'Ile Spectre).

Mais après que les récoltes aient produit leurs derniers fruits et ensuite séchés, je les coupe et conserve leurs semailles comme secours pour quand nous voyagerons à travers la brousse.

PAS TROP PETIT POUR ÊTRE CHOISI

Il y avait ~~des~~ ^{fortes sortes} de créatures étonnantes dans le bon vieux temps. Un jour, le roi de l'Ile Spectre ^{la ville de}



68
47

invite tout les gens de l'île et tous les esprits et
les êtres terrifiants, à l'aider à ^{surveiller} ~~dester~~ son
champ de blé qui avait environ ^{vingt-cinq hectares} ~~deux mille et trois cent~~ aussi
un beau matin, nous nous réunissons ensemble et
nous allons au champ de blé et nous le ^{surveillons} ~~dester~~,
après ça nous retournons chez le roi et nous lui disons
que nous avons ^{surveillé} ~~dester~~ son champ de blé, il nous remercie,
et il nous donne à boire et à manger.

Mais, en fait, on ne peut négliger d'être de fin que ce soit,
si petit soit-il. Nous ne savons pas si c'était après
que nous aurions quitté le champ, une toute petite ^{créature} ~~être~~ que le roi
n'avait pas invitée avec nous était venue au champ
et avait ordonné que toutes les mauvaises herbes que
nous avions ^{arrachées} ~~arrachées~~ repoussent comme si elles n'
avaient pas été ^{arrachées} ~~arrachées~~.

Il disait comme ça : « le roi de l'île - Spectre a ^{rapporté} ~~ordonné~~
à toutes les ^{créatures} ~~êtres~~ de l'île. Spectre et il l'a baillé
de côté, ^{d'un côté} toutes les herbes ^{surveillées} ~~dester~~ repoussent ;
et allons danser au son de l'orchestre à l'île - Spectre,
si l'orchestre ne ^{peut} ~~peut~~ nous danser, nous danserons au son d'une
musique mélodieuse. »

Et aussitôt que la toute petite créature a ^{donné} ~~ordonné~~ un
ordre aux mauvaises herbes, toutes poussaient comme si le

66
68

champ n'avait pas été ^{travé} desherbé depuis deux ans. Et
 tôt dans la matinée du jour qui suit celui où nous
 avions ~~de l'herbe~~ ^{savé} le champ, le roi va ~~à son~~ ^{de} son champ ~~par~~
~~un~~ ^{de} le, mais il est surpris ~~et~~ ^{de} trouve le champ
 pas ~~desherbé~~ ^{savé}, alors il revient en ville et nous ~~appelle~~ ^{appelle}
~~à nous~~ ^{à nous} tous et nous demande pourquoi on n'avait pas
~~desherbé~~ ^{savé} son champ? Nous répondons qu'on l'a ~~desherbé~~ ^{savé}
 la veille, mais le roi répond que non, on ne l'a pas ~~desherbé~~ ^{savé}.
 Alors nous allons, ~~trois~~ ^{deux} champ pour nous ~~rendre~~ ^{rendre}
 rendre compte, et l'on voit le champ pas ~~desherbé~~ ^{savé}, comme
 le roi l'avait dit. Après ça nous nous réunissons en-
 semble et nous le ~~desherbions~~ ^{desherbons} ~~comme la veille~~ ^{comme la veille}, l'après
 nous revenons chez le roi de nouveau et nous lui disons
 que nous l'avons ~~desherbé~~ ^{savé}. Mais quand il y retourne,
 il le trouve pas ~~desherbé~~ ^{savé} comme avant et il revient ~~à~~ ^à
 ville et il nous dit de nouveau qu'on n'a pas ~~desherbé~~ ^{savé}
 son champ, alors nous ~~allons~~ ^{allons} tous ~~à son~~ ^{à son} et nous le
 trouvons pas ~~desherbé~~ ^{savé}. Aussi, nous nous réunissons en-
 semble une troisième fois et nous le ~~desherbions~~ ^{desherbons}, et quand
 nous le ~~desherbions~~ ^{savé} nous disons à l'un de nous de
 se cacher dans un buisson tout près du champ, et il y
 avait ~~30 minutes~~ ^{30 minutes} ~~on s'était pas aperçu~~ ^{qu'il surveillait}
 le champ si il voit une bête, toute sorte d'oiseau qui



47

48

pas plus fonde si
 n'était tout ~~juste~~ un lièvre d'un jour et qui ~~tenait~~ ordonne
 aux mauvaises herbes de pousser comme il leur avait
 déjà ordonné auparavant. Alors celui d'entre nous qui
 s'était caché dans le buisson et qui le surveillait
 se précipite et l'attrape, alors il l'apporte au roi, quand
 le roi voit la toute petite créature, il nous appelle
 tous à son plaisir.

Après ça, le roi lui demande qui ordonne aux mauvaises
 herbes ~~à pousser~~ de son champ qui étaient arrivées de
 pousser après que le champ avait été ~~désherbé~~ ^{regardé}. La toute
 petite créature répondit lui d'ordonner à toutes les mau-
 vaises herbes de pousser, parce que le roi avait choisi tous
 les êtres de l'île-Spectre, mais l'avait laissé de côté, ~~parce~~
~~qu'il~~ ^{parce} qu'il fut le plus petit d'entre elles, mais il
 avait le pouvoir d'ordonner ^{l'ordonner} aux mauvaises herbes,
 etc. qui avaient été arrachées de pousser comme à l'ordinaire
 n'avait pas dû tout ~~être~~ ^{sauvé} ~~désherbé~~. Alors le roi dit
 que c'était seulement un ~~petit~~ ^{petit} oubli et sans force.
 Qu'il avait seulement oublié de l'inclure avec les
 autres et non à cause de sa petite apparence.

Alors le roi lui fit des excuses, après ça il s'en ^{va} ~~alla~~.
 C'était ~~seulement~~ une toute petite créature très
 étonnante.



18
50

Après avoir passé une période de ~~deux~~¹⁸ mois dans cette Ile-Spectre, alors (je leur dis) que nous (ma femme et moi) désirions continuer notre voyage, pour que nous ne nous rendions pas tout la nuit nous ~~allions~~^{allions aller} mais ~~parce que~~ les habitants de cette Ile sont très gentils, ~~loyaux~~^{font cadeau} à ma femme ~~de~~^{de} toutes sortes de choses chères ~~en ce moment~~^{à l'instant}, alors nous faisons nos bagages et tout dans la matinée tous les habitants de l'Ile Spectre nous conduisent à un grand canot et ~~ils~~^{ils} chantent le chant d'« adieu » en ~~passant~~^{passant} sur la rivière. Ils nous accompagnent jusqu'aux limites de leur pays, ils s'arrêtent et nous descendons de leur canot et alors ils retournent à leur village en chantant un très joli chant avec de la musique et en nous ~~disant~~^{disant} souhaitant bon voyage. Si s'avait été en leur pouvoir, ils nous auraient conduits jusqu'à notre destination, mais il leur était interdit de se rendre dans une quelconque terre ou brasse habitée.



Tout nous avait ~~été~~^{été} bien plus dans cette Ile-Spectre et nous nous y ~~trouvions~~^{trouvions} très bien, mais il nous restait encore bien des travaux à accomplir. Alors nous nous mettons à marcher à travers une nouvelle brasse, mais ~~sans~~^{sans} ~~parce que~~^{parce que} si il n'y avait ~~pas de~~^{pas de} ~~aucune~~^{aucune} route ~~sur laquelle~~^{sur laquelle} marcher dans ces brasses, ~~il n'y avait~~^{il n'y avait} pas la moindre route pour nous servir à travers ces brasses.

Nous entrons dans cette brousse, et après avoir fait environ
300 m, à travers cette brousse, alors nous commençons à
remarquer de nombreux arbres sans ^{mortels} feuilles ^{sur}, les
branches mortes et ^{qui} de lui sur le sol comme c'est habi-
tuel dans les autres brousses; comme nous avions faim, nous
arrivons là, nous posons nos bagages au pied d'un arbre.

Alors nous regardons autour de l'arbre pour trouver du
bois sec pour faire du feu avec, mais rien de semblable.
à notre ^{grande} surprise, ^{partout dans la brousse} il y avait une bonne odeur ^{d'antichoke}
~~partout dans la brousse~~, l'odeur d'étant exactement celle.

Comme lorsqu'on cuit des gateaux, du pain ou bien
fait rôtir des volailles ou de la viande; Dieu est si
bon, nous ~~commençons~~ ^{nous mettons} remplir la bonne odeur et

~~comme les content, nous ne sentons plus~~
~~et nous ne sentons plus~~

notre faim. Cette brousse était si « ardente », nous une
bonne odeur nous être assis au pied de l'arbre, le sol
sur lequel nous étions assis commençait à se chauffer et
nous ne pouvions plus rester assis de nous plus longtemps,
alors nous prenons nos bagages et nous allons plus loin.

~~De la plus belle forêt dans cette brousse~~
~~De la plus belle forêt dans cette brousse~~, nous voyons une mare
et nous nous dirigeons vers elle, alors nous commençons
à boire l'eau de cette mare, mais l'eau se sèche ^{à mesure} ~~peu~~

que nous nous approchons et ainsi nous restons assoiffés, ~~mais le~~
~~ne pouvons pas d'avoir rien~~



53 ss



derrière, comme un être humain; ses deux pattes avaient
deux pieds et son corps trois fois plus ^{grand} sa tête l'eût
fait celle d'un lion et tout son corps était cou-
vert d'écailles dures, chacune de ces écailles avait
la taille d'une pelle ou d'une houe, et tous recourbés
vers ~~son corps~~ ^{son corps}. Quand cet Esprit-de-Proie voulait
attraper sa proie, il se contentait simplement
de la regarder ~~et~~ en restant à la même place, il
ne courait pas après, et quand il avait bien fixé ses
yeux sur sa proie, alors il fermait ses grands yeux
et avant ~~de les avoir relevés~~ de les avoir relevés, sa
proie était déjà morte et s'était baïnée d'elle -
même à l'endroit où il se tenait. Quand cet Esprit
de Proie s'approche de l'endroit où nous dormions
cette nuit. là, il se tient à environ ~~de nous~~ ^{de nous}
de nous et nous regarde avec ses yeux qui étalaient
une lumière ~~comme les~~ ^{comme les} mercure.

~~Après~~ Cette lumière, tombant sur nous, nous
commençons aussitôt à sentir une chaleur comme
si nous étions baignés dans de l'eau, même ma
femme s'évanouit à cause de cette chaleur. Mais
je priais Dieu alors de ne pas laisser cet Esprit-de-
Proie fermer ses yeux, parce que s'il les avait fermés,

54
56

plus d'espoir, on mourait sur place.
~~je n'en ai plus, j'en ai fini avec ça.~~ Mais Dieu est si
 bon qu'il oublie de fermer ses yeux ~~pendant~~ ^{au moment}
 ce temps-là, et moi-même je sentais la chaleur de
 ses yeux ~~frôler~~ ^{frôler} et je m'évanouis presque
 de suffocation. Alors je vois un buffle qui passait
 par là à ce moment, alors cet Esprit-de-Proie ferme
 ses yeux à son habitude et le buffle meurt et
 se traîne de lui-même vers lui, alors il commence
 à le manger. Alors à ce moment j'ai une chance
 de lui échapper, mais quand je me souviens que ma
 femme s'est évanouie alors je regarde autour de
 l'endroit où nous étions assis, et je vois un arbre
 avec beaucoup de branches, alors j'y grimpe avec
 ma femme et nous laissons nos bagages au pied
 de l'arbre. A ^{ce moment} ~~ma femme~~, il avait mangé le cadavre
 du buffle en quatre minutes, et aussitôt il dirige
 son regard lumineux vers l'endroit où nous étions
 assis, avant de grimper dans l'arbre, il n'y trouve
 rien, seulement nos bagages. Alors il dirige son
 jet de lumière vers les bagages, les bagages se
 traînent d'eux-mêmes vers lui, alors il défait les ba-
 gages, mais il n'y trouve rien de bon à manger.
 Après ça, il nous attend presque jusqu'à la chute

du jour, mais quand il voit qu'il ne pouvait plus nous attraper, alors il s'en va.

Je sors ma femme pendant toute la nuit, aussi le ~~lendemain~~^{le lendemain} tôt dans la matinée ~~elle~~^{il} se sent très bien. Alors nous descendons de l'arbre et nous refaisons nos bagages et nous recommençons aussitôt notre voyage. Dès 5 heures du matin, nous arrivons à cette brousse dernière nous. Et voilà comment nous avons échappé à l'Esprit-de-Frère, etc.

Nous commençons à traverser une autre brousse avec d'autres êtres, cette brousse était plus petite que celle que nous laissions derrière nous et c'était aussi une brousse ~~variée~~^{variée}, parce que nous rencontrons de nombreuses maisons ruinées depuis des centaines d'années et toutes les ~~maisons~~^{ce qu'il y a} de ceux qui ~~avaient~~^{les} abandonné regardent la comme s'ils s'en servaient chaque jour, alors nous voyons une statue assise sur une pierre plate; elle avait deux longs seins pendants avec des yeux profonds, elle était très laide et terrible à voir. Après ça nous pénétrons plus avant dans cette ville ruinée et ~~voilà~~^{voilà} nous voyons une autre statue avec un panache plein de colas devant elle, je prends un des colas, mais à notre surprise, elle ~~meurt~~^{meurt} ~~un moment~~^{un moment} où je ^{grande}



56
58

le prends, j'entendais soudain la voix de l'homme qui dit :
 « Ne t'arrête pas ! Ne prends pas ! laisse ça là ! L'homme je n'étais
 pas la voix que nous venions d'entendre. Immédiatement
 après avoir pris le cola, nous continuons à marcher
 et de ~~notre~~ ^{de nouveau} nous ^{grande} nous surpris, alors nous voyons
 un homme qui marchait ~~à l'arrière~~ le dos en
 avant ou à reculons, ses deux yeux se tournaient
 sur ses fesses, ses deux bras se tournaient à
 ses deux coudes, ces deux bras étaient plus longs
 que ses pieds et ils pouvaient atteindre le sommet de
 n'importe quel arbre ; et il tenait aussi un long
 fouet. Il nous chassait ~~avec~~ son fouet tandis que nous
~~nous en fuyions~~ nous nous hâtons, ~~et~~ nous
 commençons ^{alors} à courir pour sauver notre vie, mais il
 nous chase à travers cette forêt pendant deux
 heures ; il voulait nous forcer avec le fouet. Nous
 comme nous comions pour ~~survivre~~ ^{finir} et être,
 nous arrivons sur une grande route d'une façon
 inattendue, en arrivant sur cette route, il fait
 demi-tour et nous guette aussitôt, sans que nous puis-
 sions dire s'il était obligé de se ~~arrêter~~ ^{arrêter} sur cette route.
 Une fois arrivés sur cette route, nous attendons
 trente minutes ; peut-être verrons-nous passer





quelqu'un, parceque nous ne savions dans quelle direc-
tion aller, ni même si c'était bien une route.

~~Nous attendions~~ Nous attendions là pendant 30 minutes,
mais personne ne passe, pas même une mosche qui vole.

Comme la route était très propre, nous remarquons
qu'on ne peut y laisser l'empreinte d'un pied, alors
nous supposons que c'était la route qui mène à la

~~ville d'Orléans. Nous sommes allés jusqu'à la ville dans
l'unique - cent - quatre-vingt - quatre.~~

laquelle les êtres humains et les autres êtres doivent
entrer; ^{celui qui celle qui} ~~et l'unique qui~~ ~~pas de doute~~ ~~pas de doute~~
~~est~~ est certain ou certain de ne pouvoir en revenir,
parceque les habitants de cette ville sont très méchants,
cruels et sans pitié.

SUR LE CHEMIN DE
EN ROUTE POUR LA VILLE
DU PARADIS D'OÙ L'ON NE REVIENT
C'EST

Alors nous suivons cette route vers le nord et nous
sommes très contents de la suivre, mais toujours
aucune trace de pas et personne. ~~pas de doute~~ nous con-
tinuons à ne rencontrer personne sur notre chemin.
Nous marchons de deux heures à sept heures de l'
après-midi sans trouver de ville ni la bordure de
la route, alors nous nous arrêtons sur le bord de la

Comment pourrions-nous nous arrêter, voilà la ques-
 tion que nous nous posons en approchant de la ville.
 Alors je me souviens d'un de mes fr^{ères} qui's ^{nous} auxquels
 je ne pensais pas et je m'en feds pour ~~frères~~ ^{arrêter},
 mais au lieu de ~~cel~~ on se met à aller plus vite ^{fr'}
 avant. ~~Il ne restait plus que de se précipiter à la ville, grand~~
~~avant. On ne pouvait pas s'arrêter de la sorte, nous aurions~~
 devant une grande fille qui barrait la route, elle était
 fermée. Arrivés ^à la fille, alors nous pourrions nous
 arrêter, mais nous ne pouvons ni avancer ni reculer.
 Nous restons devant la fille pendant environ 3 heures
 avant qu'elle s'ouvre d'elle-même, alors nous
 entrons ^{brusquement} dans la ville
~~arrivés dans la ville où nous sommes et nous ne~~
 savons pas qui nous ferme. Arrivés dans la ville,
 nous voyons des êtres ~~fermés~~ nous n'en avions jamais
 vu dans notre vie et je ne pourrai les décrire tous ici,
 cependant, j'en raconterai ^{une partie de leur} l'histoire de ~~quelques-uns~~
~~pour l'exemple~~ ^{que voici} cette ville était très grande et pleine d'
 êtres ^{ouptérieurs} ~~diverses~~, adultes et enfants, et ^{également} ~~étaient~~
 très cruels envers les êtres humains, et pour tant
 ils cherchaient comment ils pourraient rendre leurs
 méchantetés encore plus; aussi tout les êtres dans la
 ville, n'ont d'être eux-mêmes d'abord et d'abord et
 d'autres nous battant et de plus les enfants nous ^{manifester} ~~ne nous~~
~~percutent~~ ^{nous battront} de cailloux.





60

61

Les ^{mythiques ne} ~~êtres surnaturels~~ ^{précautionnels} font ~~tout~~ ^{par exemple} par exemple les
 nous voyons que si quelqu'un d'entre eux veut
 grimper à un arbre, il commence d'abord par
 grimper à l'échelle avant de la poser contre cet
 arbre; de plus, il y a un terrain plat à côté de leur
 ville, mais ils ont construit leurs maisons sur les pentes.
 D'une colline abrupte, alors toutes les maisons penchent
 de côté comme si elles ^{allaient} ~~étaient~~ tombées, et leurs enfants
 se jouaient tout le temps de leurs maisons, mais les
 parents ne s'en soucient pas autrement; aucun
 d'entre eux ne se lave, ~~mais ils~~ absolument pas,
 mais ils lavent leurs animaux domestiques; ils
 s'habillent eux-mêmes de feuilles, mais ils ont
 des vêtements pour leurs animaux domestiques,
 et ils couvrent les angles de leurs animaux domestiques,
 mais pas les leurs pendant une année d'années; et
 même nous en voyons beaucoup qui couchent sur le
 toit de leurs maisons, et ils disent qu'ils ne peuvent
 utiliser les maisons qu'ils ont bâties, autrement
 qu'en dormant dessus.

Leur ville est entourée d'un grand mur épais. Si
 une ~~personne~~ ^{personne} entre sans permission dans
 leur ville, ils l'attrapent et ils le coupent vivement



quelque temps auparavant.

~~quelque temps~~ Comme je l'ai déjà dit, les ^{roy, héritiers} ~~êtres~~ sont très cruels envers les gens qui entrent par erreur dans leur ville, quand j'ai eu répondu à ses questions, le roi répéta de nouveau pour nous le nom de leur ville: la Ville ~~de Celles~~ ^{de Doulon} ~~qui ne peut être~~ ^{vient de} Doulon. Il dit: une ville habitée seulement par des ennemis de Dieu, cruels, rapaces et très piteux. Après avoir dit ça, il ^{donne} l'ordre à ses ^{gardes} ~~seigneurs~~ de nous enlever les cheveux de la tête, et ^{gardes} ~~seigneurs~~ et la foule à la grille ^{entendent} ~~de leur roi~~ ^{se} sautent de joie en l'air et poussent des acclamations. Dieu est si bon, que les ^{gardes} ~~seigneurs~~ ne nous emmènent pas hors du palais pour nous raser la tête comme le roi l'avait ordonné, autrement nous aurions été mis en pièces par les gens qui nous attendaient à la grille du palais.

Alors le roi leur donne des pierres plates pour servir de lames de rasoir, et les ^{gardes} ~~seigneurs~~ se mettent à nous enlever les cheveux avec les pierres plates, ^{mais} ~~comme~~ les pierres plates n'arrivent pas à enlever les cheveux comme des lames de rasoir, ^{mais ce fait, ils obtiennent ce qu'ils veulent} ~~et finalement nous éliminent~~ ^{notre tête se met à saigner de partout} ~~notre tête se met à saigner de partout~~ ^{Après avoir essayé de tous leurs efforts sans arriver à rien, alors le roi leur donne des tessons de bouteille, avec ils ~~entrent~~ arrivent à}

63

65

enlever un peu des cheveux et le soir ne leur permet pas
de voir ce qui nous reste comme cheveux. Avant de com-
mencer à nous raser les cheveux, ils nous avaient attachés
avec de grosses cordes à l'un des piliers de ce palais. Ap-
rès avoir enlevé un peu de cheveux, ils nous laissent là atta-
chés et se mettent à filer du poivre, puis ils apportent
le poivre et nous frottent la tête avec, ensuite ils allu-
ment un gros torchon et l'attachent juste au-dessus
de nos têtes, il touchait presque nos têtes. A ce moment
là, nous ne savions plus si nous étions vivants ou morts,
et de plus nous ne pouvions protéger notre tête, parce que
nos bras, et nos corps étaient attachés à cette colonne.
Une demi heure environ après avoir allumé le feu
au-dessus de nos têtes, ils l'enlèvent et se mettent à
nous raser la tête avec une grosse coquille d'écureuil,
aussi à ce moment là, notre tête souffrait de tout,
mais ^{alors} tous les gens qui nous attendaient à la guille-
rte ~~sont~~ ^{se sont} rendus chez eux, fatigués d'attendre trop
longtemps.

Après ça, ils nous emmènent dans un grand ^{dans} terrain.
~~plus~~ ^{un} ~~lieu~~ ^{endroit} ~~exposé à la chaleur du soleil~~, il y avait
ni arbres ni ombre et il était bien de forme comme
un terrain de football; et ~~était~~ ^{il se trouvait} près de la ville. Alors,



64
66

ils creusent deux ^{tranchées des} trous l'un à côté de l'autre, ~~assez~~ assez profond pour arriver à la machine, ~~au centre~~ milieu du champ. Après ça ils ne mettent dans un et ma femme dans l'autre et ils replacent la terre qu'ils ont creusée et la tasse bien serrée de telle sorte que c'est à peine si nous pouvions respirer. Alors ils mettent des aliments près de notre bouche, mais nous pouvions ni les attendre ni les manger, ils savaient bien à ce moment-là nous étions affamés et avions très faim. Et après ça, ils creusent tous des trous et se mettent à nous frapper la tête, mais nous n'avions pas de mains pour défendre notre tête. A la fin ils amènent un aigle devant nous pour qu'ils nous arrachent les yeux avec son bec, mais l'aigle regardait simplement nos yeux, il ne nous fait aucun mal. Alors ces gens retournent chez eux et nous laissent l'aigle là avec nous. Mais comme ^{dans ma fille} j'avais apprécié un oiseau pareil ^{avant de la quitter} avant de la quitter, celui-ci ne nous fait aucun mal et nous restons dans ces trous de 3 heures de l'après-midi jusqu'au matin et jusqu'à ^{vers} 9 heures, de ce matin-là le soleil ^{se levait} était levé et commençait à taper sévèrement; à 10 heures les gens reviennent et allument un feu



66

68

muais mon corps de droite et de gauche, alors je suis
et cours vers ma femme et la tire elle aussi de son train. Ils
nous fuiront en hâte ce champ et nous allons à la porte
principale de la ville, mais malheureusement elle était
fermée et la ville était entièrement entourée par un
grand mur épais, alors nous nous cachons derrière un
buisson qui n'avait pas été depuis longtemps
et qui se trouvait près du mur. ~~Après le jour venu~~
les gens vont de chaque et n'y trouvent rien; après
ils commencent à nous chercher et quand ils arrivent au
buisson où nous étions cachés, ils le ~~trouvent~~
~~trouvent~~ pas nous, aussi, ils ne peuvent nous ~~trouver~~ et
ils pensent que nous avons quitté la ville.

Comme le soleil dans cette ville était très chaud,
les endroits se déchaient rapidement; à deux heures
environ de la nuit et quand tout dormait, alors nous entrons
dans la ville tout doucement et nous prenons un peu de
feu de leur feu qui n'était pas encore éteint. Toutes
leurs maisons étaient couvertes d'herbes et comme c'
était la saison sèche et comme de plus leurs maisons
se touchaient l'une l'autre, alors nous mettons le feu
à quelques unes d'entre elles; elles prennent feu aussi
tôt et avant qu'ils aient pu se réveiller toutes les

697

maisons étaient réduites en cendre et ceux qui étaient
vivent d'iceux pourcent d'entre eux avaient brûlé avec
leurs maisons et aucun de leurs enfants ne fut sauvé.
Quant ~~on se~~ à ceux d'entre eux qui ~~étaient~~ ^{étaient} ~~sauvés~~,
ils se sauvent dans la nuit.

A l'aube nous allons dans la ville et n'y trouvons
personne, alors nous prenons un de leurs maisons,
nous le nous, ensuite on le vit, ensuite nous en
mangeons autant que nous pouvons et emportons
le reste et prenons une de leurs haches, et laissons la
ville vide, et quand nous arrivons au mur épais, j'en
coupe un morceau comme une fenêtre et on sort de
cet endroit.

Voilà comment nous avons échappé aux êtres bruy.
ceux de la ville de la forêt on ne revient pas. après
avoir laissé cette ville loin derrière nous et ~~quand~~
nous faisons que nous sommes de l'intérieur des êtres bruy.
~~ceux~~, alors nous nous amusions et construisions une
petite maison temporaire dans la forêt à l'avance la.
petite nous voyions, elle était construite comme
un premier étage et recouverte ~~de~~ ^{d'} ~~feuilles~~ ^{branches}, puis je
l'entourais ~~de~~ ^{de} ~~feuilles~~ ^{branches} comme une palissade, pour si elle
nous protégeait contre les animaux, etc. Alors je com-



70 68

menne à soigner ma femme ~~elle~~. Pendant le jour, j'allais dans la brasse, je traais des animaux de la brasse, après ça je cueillais des fruits comestibles et c'était là nos aliments. Au bout de trois mois de traitement, ma femme se sent ~~très~~ bien, ~~mais~~ Comme j'étais dans cette brasse à la recherche d'animaux, alors je découvris un ~~très~~ ^{très} comestible ^{de chasse} sur le manche de bois avant été mangé par les insectes, alors je le prend et je l'entrouve avec de la fibre de palmier, ensuite je l'enfonce sur le sol qui est très dur, parcequ'il n'y avait pas de bois, et je coupe un ~~long~~ ^{petit} morceau de bois ~~long et simple~~ ^{avec ça} et je le couche en forme d'arc et j'y ai mis de nombreux petits bouts de bois comme flèches, ~~et~~ ^{avec ça} je pouvais nous défendre ~~avec~~. Mais après avoir passé une période de cinq mois et quelques jours dans cette maison, nous estimons que revenir à la ville du père de ma femme était dangereux, à cause de différentes punitions, et nous ne pouvions retrouver le bon chemin, qui nous y avait mené. Retrouver était difficile et continuer encore plus difficile, si bien qu'à la fin nous nous décidâmes à continuer notre chemin. En cas de nécessité, je prends ~~l'arc et la~~ avec nous l'arc et les flèches avec le couteau, mais nous n'avons pas d'autre bagage



72
72

mais alors nous pensons ^{que nous pouvons difficilement} ~~aller plus loin le long de la rivière~~
 peut-être nous pourrions en atteindre le bout ou un endroit
 où l'on se repose et dormir la nuit. Et nous quittons la
 rivière ^{et pas plus de cinquante mètres plus loin,} ~~plus loin, et pas plus d'un kilo de route nous~~
 voyons un grand arbre d'environ ^{trois cents mètres} ~~soixante mètres~~ de hauteur et environ ^{soixante mètres} ~~deux cents~~ de diamètre. Cet
 arbre était presque blanc comme si on l'avait peint
 tous les jours avec de la peinture blanche, les feuilles et
 aussi les branches. A environ quarante ^{mètres} ~~yards~~ de cet arbre,
 nous remarquons que quelqu'un nous épiait et
 l'intéressant et qui nous ^{regardait} ~~regardait~~ comme un photographe lui
 mettrait son ^{appareil} ~~appareil~~ sur nous le voyons nous ^{regarder} ~~regarder~~ comme ça, nous
 commençons à courir vers la gauche, mais il se dirige
 par là aussi, et nous ^{nous allons} ~~continuons~~ sur notre droite, et lui
 aussi et toujours nous ^{épiait} ~~épiait~~ comme ça et nous ne
 voyons pas ^{ce qui} ~~ce qui~~ ^{se passe} ~~se passe~~, mais seulement cet arbre
 qui tournait comme nous. Après avoir vu cet arbre nous
 lui ^{avons} ~~avons~~ dit que nous n'allons
 pas attendre plus longtemps, et alors nous nous mettons
 aussitôt à courir pour sauver notre vie. Mais aussitôt que nous
 nous éloignons de l'arbre en courant, nous entendons
 soudain une voix terrible, ^{ou plutôt} ~~ou plutôt~~ plusieurs personnes
 parlaient dans un grand réservoir, alors nous regardons

(de suite)

73 71



derrière nous, et nous voyons deux grandes mains qui
sortent de l'arbre et qui nous font le signe ^{STOP} ARRÊT, mais
aussitôt que nous le voyons dire ça, nous ne nous arrê-
tons pas du tout, après ça il dit de nouveau : ARRÊ-
TEZ-VOUS ~~LES~~ ET VENEZ ICI, mais, de nouveau
nous n'allons pas vers lui comme il le dit. Il nous dit
nous dit de nouveau ^{avec une autre} d'être de voir.
~~Il nous dit de nous arrêter, mais~~ ces fois nous nous arrêtons
et regardons derrière nous.

En regardant derrière nous, nous regardons avec crainte
ces deux grandes mains, aussi quand les mains nous
font signe de nous approcher, alors ma femme et
moi nous nous habitons ^{grand} les mains nous disant
tous les deux de nous approcher, ma femme me
désignait aux mains et moi-même je la montrais
aux mains aussi; après ça, ma femme ne pouvait
en premier et moi je la poussais en premier. Comme nous
faisions ça, les mains nous disent de nouveau que tous
les deux nous sommes demandés à l'intérieur de
l'arbre, aussi quand nous pensons ^{de nous ne} que nous n'avons
jamais vu un arbre avec des mains et parlant, ~~car~~
depuis que nous voyageons à travers les forêts, alors
nous nous mettons de courir comme avant, mais à notre

74. X

gandeur prise, quand les mains viennent sur nous, forment de
nouveau les talons, elles s'étirent de l'arbre d'ici.
~~indes~~ fermement et alors nous cueillent tous les deux en saisi-
de couider. Apres ça elle nous ramènent en arrière vers
l'intérieur de l'arbre, mais quand nous touchons presque
l'arbre, alors nous voyons une grande porte qui s'ouvre
et les mains nous poussent par cette porte à l'in-
térieur de l'arbre.



Et alors, avant d'entrer dans l'arbre blanc, nous
 « vendons notre mort » à quelqu'un qui se trouvait à
 la porte pour le prix de ~~£ 70. 18. 6~~ ^{7. 925 fr.} et apitoyons
 notre peur » à quelqu'un qui se trouvait aussi à la porte
 avec un intérêt de ~~£ 30. 10. 0~~ ^{3.500 fr.} par mois, alors nous
 serions plus n'avons plus ~~à nous inquiéter de la~~ ^{envers fi chens}
 mort et nous n'avons plus ~~de crainte~~ ^{peur de rien}. ~~Et~~ ^{alors} nous
 dans l'arbre blanc, nous nous ~~retrouvons~~ ^{retrouvons} à l'intérieur
 d'une grande maison qui se trouvait au centre d'une
 grande et belle ville, alors les maîtres nous conduisent
 à une vieille femme et après les maîtres disparaissent.
~~Alors~~ Nous ~~rencontrons~~ ^{rencontrons} la vieille femme assise
 sur une chaise dans un grand salon qui était décoré
 avec des objets précieux, ~~et~~ ^{et} elle nous dit de nous
 asseoir devant elle, ce que nous faisons. ~~Alors~~ ^{Alors} elle nous

75 B

demande ^{alors} si nous connaissions son nom; nous répon-
dons que non; alors elle dit que son nom ^{s'appelait} ~~était~~
Mère-^{secourable} ~~Fidèle~~, et qu'elle nous dit que'elle aidait seulement
ceux qui ^{se trouvaient} ~~étaient~~ dans les difficultés et subissant
des punitions mais ~~abusant~~ ^{aidant} ~~pas~~ personne.

Après ça, elle nous demande si nous savons le
nom des fables, mais qui nous ont menés à elle;
nous disons que non. Alors elle nous dit que le nom
des fables nous s'appelait Mavis. ^{secourable} ~~Fidèle~~, elle
dit que le travail de Mavis. ^{secourable} ~~Fidèle~~ était de surveil-
ler ceux qui ^{avaient des difficultés} ~~étaient~~ dans les difficultés, ^{ce} ~~ce~~ et de les leur amener.

CE QUE FAIT LA MÈRE-^{SECOURABLE} ~~FIDÈLE~~
LE TRAVAIL DE MÈRE-^{SECOURABLE} ~~FIDÈLE~~

DANS L'ARBRE BLANC

Après avoir raconté son histoire, elle dit à l'un
de ses serviteurs de nous apporter à boire et à manger
et aussitôt le serviteur nous sert à boire et à
manger, ^{et dit} ~~mais~~ que nous avons mangé et bu tout
notre ~~délicat~~, ^{secourable} ~~Fidèle~~ nous dit de la
suivre, ce que nous faisons. Elle nous mène dans
une immense ^{salle de danse} ~~salle de danse~~ qui était au centre de
cette maison et alors nous voyons environ 300 personnes
en train de danser ^{ensemble} ~~les uns avec les autres~~



76²⁹

la décoration de la salle consistait environ un million
 de ~~francs~~ ^(francs) ~~(francs)~~ et il y avait de nombreuses statues
 et les autres aussi de bonvaient au milieu de la
 salle. ~~Il y~~ Nos statues qui nous voyons là nous res-
 semblaient ~~entièrement~~ ^{absolument} et étaient aussi de couleur blanche,
 et nous étions très surpris de trouver ^{là} nos statues,
 celui qui les avait ^{peut-être} celui qui nous ^{voyait} ~~répétait~~ ^{répétait} comme une photographie
 la première fois, avant que les mains nous ~~paraissent~~ ^{paraissent} dans
 l'antérieur de l'arbre blanc, ~~des choses faites~~, mais
 nous n'aurions pas pu dire. Alors nous demandons
 à Mère. ^{peignable} ~~peignable~~ ce qu'elle faisait avec toutes ces
 statues. Elle nous répondit que c'était pour se souvenir
 et ~~se souvenir~~ ^{se souvenir} ~~ce~~ ^{ce} qu'elle aidait dans leurs ^{efforts} ~~efforts~~ et
 punitions. Cette belle salle était pleine de toutes
 sortes de ~~de~~ ^{de} aliments et de boissons, plus de vingt
 praticables ~~se trouvaient~~ ^{se trouvaient} dans cette salle avec un nombre
 innombrable d'orchestres, de musiciens, de danseurs
 et de danseuses. Les orchestres jouaient sans arrêt,
 les enfants de 7 à 8 ans dansaient tout le temps,
 faisaient des claquettes sur la scène avec des chants
 mélodieux et ils chantaient tout le temps avec des
 voix claires et la danse ne s'arrêtait pas avant
 le matin. Là nous voyons que toutes les lumières de



71.5

salle étaient en technique les et ils changeaient de
couleur toutes les cinq minutes. Après ça elle nous em-
menait dans la salle à manger et ensuite à la cuisine où
nous trouvons environ trois cent quarante cuisiniers
travaillant aussi actifs que des abeilles et toutes
les pièces de cette maison étaient en parfait état. Alors
elle nous conduisit dans son hôpital où nous trouvons
encore de nombreux malades sur des lits d'hôpital
et elle nous confia à l'un des infirmiers pour soigner
nos têtes sans chevelure que les gens de la Ville de
Lyon d'où l'On ne Repent Pas avaient enlevés
de force avec des tenailles de bontaille.



[Signature]

Nous restons une semaine dans cet hôpital à
nous faire soigner jusqu'à ce que nos chevelures aient
repoussé jusqu'à leur longueur normale, alors nous
retournons chez Mère. ^{Secourable} Frotte et elle nous donne une
chambre.

NOTRE VIE AVEC MÈRE-^{SECOURABLE} FIDÈLE
DANS L'ARBRE BLANC ^{Secourable}

Maintenant nous habitons avec Mère-^{Secourable} Frotte et
elle prend soin de nous avec sa ^{seigneurie} ~~Frotte~~, mais
au bout d'une semaine que nous vivons avec
cette mère, nous avions oublié tous nos ~~travaux~~
Bonne

72 ✓

passés et elle nous dit d'aller dans la salle de danse
à n'importe quel moment
Chaque fois que ça nous plaisait. Alors, tôt dans la
matinée, nous allions dans la ^{dance} ~~salle de danse~~ et nous
commencions à boire et à manger, parce que nous ne
faisons rien de ce que nous désirons, ~~au fait~~ je me
mets à ~~m'adonner à la boisson~~ boire de tout sans mesure. ~~Personne~~ J'avais été
un grand buveur de vin de palme dans ma vie
naturelle avant de la quitter. En un mois ma femme et
moi nous étions devenus de bons danseurs. C'était
plutôt singulier. Une nuit, ~~vers deux heures après~~ ^{vers deux heures après} ~~minuit, il ne restait plus rien à boire~~ ^{minuit, il ne restait plus rien à boire}
~~de la bouteille~~ ^{de la bouteille} ~~et on s'en va~~ ^{et on s'en va} alors
le ~~chef des barbares~~ ^{Maitre d'hôtel} va dire à Mère. ~~Faites~~ ^{Personne} ~~qu'il ne~~
~~reste plus rien à boire~~ ^{reste plus rien à boire} et qu'il n'en reste plus
en réserve, alors elle donne au ~~chef des barbares~~ ^{Maitre d'hôtel} ~~une~~
petite bouteille exactement de la taille d'une am-
poule pour l'insertion et qui contenait seulement une
petite quantité de vin. Le ~~chef des barbares~~ ^{Maitre d'hôtel} l'apporte
dans la salle de danse et nous commençons à en boire,
mais au bout de trois jours et trois nuits nous nous
en n'avant pas pu boire plus d'un cinquième de la
bouteille. Ainsi environ trois mois après être entrés dans
cet arbre blanc, nous étions devenus des habitants de
la maison et nous mangions tout ce que nous voulions.

85 88



donne
à ma femme

matin. Alors nous retournons dans notre chambre, et com-
mençons à penser que nous allons recommencer à en-
voir de dures. Nous n'allons pas dans la salle de danse
le soir là et nous ne dormons pas jusqu'à l'aube, aussi
tôt le matin nous pensons en nous lui demandant de
nous accompagner jusqu'à notre destination. Alors
nous allons lui dire que nous étions prêts à nous en
aller et que nous ~~accorder~~ admettons si elle nous con-
duite à notre destination à cause de, être terrible
de la brousse. Mais elle nous dit si elle n'était pas
nous accorder ça, parce qu'elle n'avait pas le droit
de franchir les frontières. Alors elle me donne un fusil
et des munitions et un couteau ^{de chasse}, et elle ~~donne~~ ^{fait} ~~donne~~ ^{donne}
à ma femme des ^{nombreux} ~~travaux~~ habits courts, et nous donne
beaucoup de viande rôtie avec des boissons et des vi-
garets. Après ça elle nous ^{recommande} ~~accompagne~~, mais ce qui nous
surprend vraiment c'est de voir l'ombre s'ouvrir comme
une porte cachée, et nous ~~trouvons~~ ^{trouvons} ~~seulement~~ ^{l'entrée d'un camp} dans la brousse
d'une d'une façon inattendue, et la porte se ferme aus-
sitôt et l'ombre ressemble à un arbre ordinaire qui
ne peut s'ouvrir comme ça. Mais au moment ^{où} nous
nous retrouvons au pied de cet arbre blanc dans
la brousse, tous les deux (ma femme et moi) disons

X 77 81

tout à coup : « Vous ramenez le nouveau dans la
brousse. » C'était exactement ~~comme~~ ^{comme} ~~frère~~ ^{frère} ~~frère~~ ^{frère}
~~était~~ ^{le} dans sa chambre et quand il s'éveille il se trouvait
dans une forêt profonde.

Alors nous reprenons notre « peur » avec nous, et l'
emprisonnons nous-même les derniers intérêts. ~~Ensuite~~
Alors nous trouvons celui qui nous avait acheté notre
« mort » et lui disons de ~~la~~ ^{nous} l'apporter,
mais il nous dit qu'il ne peut nous la rendre, pe-
ce qu'il nous l'a achetée et qu'il a déjà payé pour,
alors nous laissons notre « mort » à l'acheteur, et nous
prenons avec nous seulement notre « peur ». ~~Un~~ ^{seconde}
grand Mère. ~~Elle~~ nous conduit à la rivière que nous
ne pourrions traverser ~~avant de voir~~ ^{avant de voir}
l'arbre blanc et d'entrer dedans, nous nous arrêtons
et nous la regardons. ~~Après quelques temps après~~
temps, elle ~~prend~~ ^{ramasse par terre} une brindille ~~et la jette~~ ^{sur l'autre rive} ~~sur l'autre rive~~
et elle la jette sur la rivière, et au même moment,
nous devançons pour nous être traversant la rivière
et menant ~~sur l'autre rive~~ ^{sur l'autre rive} ~~sur l'autre rive~~ ^{sur l'autre rive}
le traverser ~~sur l'autre rive~~ ^{sur l'autre rive} ~~sur l'autre rive~~ ^{sur l'autre rive}
mais elle reste à la même place, et au moment où nous
arrivons ~~sur l'autre rive~~ ^{sur l'autre rive} ~~sur l'autre rive~~ ^{sur l'autre rive}
sur l'autre bords, elle étend la main, et touche

81
RC
L'UNIVERSITÉ

sur l'autre
bord

sur l'autre
bord

le pont, et c'était seulement une bricole que nous voyions
dans sa main. Après ça elle se met à chanter, et à
glisser sa main, vers nous et nous lui rendons nos saluts,
et elle dit pour l'ordinaire. Voilà comment nous avons
pu être Mère. ^{Reconnaissable} ~~Reconnaissable~~ dans l'arbre blanc qui s'était
~~Reconnaissable~~ envers tous les autres.



Alors nous reprenons notre chemin et recommençons
notre voyage comme avant, mais il n'y avait pas
une heure que nous avions pu être Mère. ^{Reconnaissable} ~~Reconnaissable~~ elle
~~se met~~ se met à pleurer à verse et nous sommes
~~tristesses~~ la pluie pendant deux heures avant
qu'elle ne ~~s'arrête~~ ^{cesse}, car il n'y avait aucun abri
on se frotte dans cette brousse ~~seule~~ la pluie. ~~Reconnaissable~~ ^{Reconnaissable} la
femme ne pouvait marcher aussi vite que je
l'aurais voulu, alors nous nous arrêtons et mangeons
la viande rôtie que Mère ^{Reconnaissable} ~~Reconnaissable~~ nous avait donnée,
et nous nous reposons ~~durant~~ pendant deux heures, ensuite
nous recommençons de nouveau notre voyage. Comme
nous marchions dans cette brousse, nous rencontrons
une jeune demoiselle qui venait vers nous. Nous faisons
nous la voyons, nous obliions d'un autre côté, mais
elle oblique ~~à gauche~~ ^{à droite} du même côté ^{que nous}, nous nous
arrêtons pour l'attendre et faire ce qu'elle nous

82
83

dirait de faire, parce que nous avions vendu notre mort,
 et nous ne pouvions mourir, mais nous avions peur
 d'elle parce que nous n'avions pas vendu notre cœur.
 Quand elle demora elle s'approche de nous, nous entendons
 qu'elle fit elle ~~un bruit~~ ^{un bruit} forte une robe du soir
 et beaucoup de ~~colliers~~ ^{colliers} autour du cou et des chaus-
 sures à haut talon couleur d'aluminium, elle était
 aussi haute qu'un échafaud de ~~la nuit~~ ^{la nuit} ~~de la nuit~~ ^{de la nuit}
~~environ~~ ^{environ} elle ~~avait~~ ^{avait} la peau rouge ~~et~~ ^{et} ~~noir~~ ^{noir} ~~et~~ ^{et} ~~noir~~ ^{noir}
 près de nous, elle s'arrête et nous demande où nous allons.
 Nous répondons que nous allons à la Ville-des-Morts,
 et alors elle demande de nouveau d'où nous venons.
 Nous répondons que nous venons de chez Père. ~~Père~~ ^{Père}
 qui habite dans l'arbre blanc. ~~Quand nous lui~~ ^{Quand nous lui} ~~disons~~ ^{disons} dit ça,
 elle nous dit de la suivre, mais quand elle nous a
 dit ça, nous avons peur d'elle et une femme dit: « Si
 ce n'est pas un être humain et si ce n'est pas un esprit,
 qu'est-ce que c'est? » Alors nous la suivons comme elle
 nous le disait. Après avoir marché avec elle, ~~environ~~ ^{environ}
 environ ~~deux~~ ^{deux} ~~heures~~ ^{heures} dans cette brousse, nous entrons
 alors dans une Brousse-Rouge et la brousse était
 rouge ~~comme~~ ^{comme} ~~les~~ ^{les} ~~arbres~~ ^{arbres}, le sol et tous les
 êtres vivants. Aussitôt entrés dans cette Brousse-Rouge,





et à ma grande
surprise, le filet avait attrapé un oiseau rouge
au lieu de poisson et l'oiseau rouge était bel et bien
dans le filet. Alors je prends le filet avec l'oiseau
rouge et je le pose au bord de la rivière. Ensuite je vais à la brousse
où j'avais posé un piège pour attraper un animal de
la brousse et de ~~mon~~ même ^{je pourrais l'attraper} le piège pour attraper

un poisson rouge et il était encore vivant.
Après ça, je rapporte le filet et le piège avec le poisson
rouge et le poisson rouge. Mais quand
mes parents virent le poisson rouge que le piège avait attrapé
au lieu d'un animal de la brousse et aussi que le
filet avait attrapé un oiseau rouge au lieu de poisson,
et que tous les deux étaient bien vivants, ils me dirent
de les rapporter à l'endroit d'où je les avais rapportés,
et je les prends et les rapporte à l'endroit où je les avais
attrapés.

Mais sur la cheminée, je m'arrête à mi-chemin de
l'ombre d'un arbre et je fais là un feu alors je mets ces
deux animaux dans le feu. Non but étant de les
réduire en cendres et de rentrer chez moi. Mais
le feu me séprend le plus, c'est au moment de mettre
les animaux dans le feu de les entendre parler comme
des êtres humains et me dire de ne pas les mettre dans le

feu, parce que les animaux rouges ne vivent pas, disent-ils.
 aller dans le feu, ^{mais en les attendant} ~~mais quand je les entends~~, je suis ~~franc~~
 extrêmement ~~triste~~ terrifié. Naturellement, je ne les écoute pas, je
 les tire seulement ~~de la maitre~~ ^{du filet} et du piège // pour les mettre //
 dans le feu, mais comme je les sors ^{du filet} ~~de la maitre~~ et du
 piège, ils prétendent encore que je ne pourrai absolu-
 ment pas les mettre dans le feu. ^{En attendant la} ~~En attendant la~~
 je suis franchement ennuyé et je les mets de force dans
 le feu. Une fois les animaux rouges dans le feu, ils disent
 que je dois les ^{en} retirer aussitôt, mais je leur dis que
^{c'est} ~~ce n'est~~ absolument ^{impossible} ~~impossible~~. ^{du bout de} ~~du bout de~~
 peu de temps, ils avaient le milieu du corps ^{brûlé} ~~brûlé~~, mais
 ils continuaient à parler. Alors je ramasse plus de bois
 sec et les jette dans le feu, mais, ^{comme} ~~comme~~ les ^{feuilles} ~~feuilles~~ s'élèvent,
 je suis soudain ^{entouré} ~~entouré~~ de fumée qui parvient au feu
 et je peux à peine respirer. Avant d'avoir pu tou-
 ver mon chemin hors de la fumée, j'étais devenu rouge
 et quand je vis que je suis devenu rouge, alors je cours
 vers ^{chez moi} ~~vers ma fille~~ et j'entre dans ma maison, mais la fumée
 me suivait. Tandis que je courais ^{chez moi} ~~vers ma maison~~, et elle
 entra dans ^{chez moi} ~~la maison~~ avec moi. ^{chez moi} ~~Quand mes parents~~
 virent que je suis devenu rouge, ils veulent m'aider,
 font-ils que le rouge partait, mais aussitôt que



que la fumée est entrée avec moi tous les fens devenus
rouges également, alors nous allons chez le roi lui etant sur
son trône pour lui montrer ce qui était arrivé, mais la fumée
ne permet pas au roi de dire un mot, voyant, elle s'étant
déjà répandue dans toute la ville et tous les fens, les ani-
maux dans les fens, la ville, la rivière et la Couronne
étaient devenus rouges en même temps.

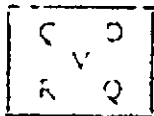
chacun ou chacune
étant ^{ou astrologer} ~~de sa~~ ^{de} sa
rense, mais en vain,
alors

[illegible]

A sept heures après-midi la Je Roi Rouge et tous les Rouges
me conduisent à l'endroit où se trouvant le trou et me
placent là pour les deux rouges, et alors tous s'en
retournent ^{après eux} à la ville. L'endroit ne se trouvant plus
à plus d'un ^{quatre cents mètres} ~~de la ville~~ de la ville.



Ils me laissent là seul et retournent en courant
^{après eux} à la ville, pensant si les deux rouges avaient un
plus d'une personne affectée en sauterie, elle les avaient
tous tués. Mais une femme ne ^{en} retourne pas ~~à la ville~~
avec eux, elle se ~~place~~ ^{place} près de l'endroit où j'étais mais je
n'en savais rien. ~~Une heure~~ Au bout d'une demi-heure
devant le trou, j'entends que se fait du bruit comme
mille personnes dans ce trou, tout remuant, mais
~~je ne sais pas ce que c'est~~ alors je me contente
de mettre l'appareil en jouet et de le tenir fermement, et je
regarde le trou. Trois (quand ces deux rouges sont
du trou, ils ne marchent pas l'un à côté de l'autre
mais ils se suivent à la queue l'un derrière l'autre et quand la
première en tête apparaît ~~elle~~ se dirigeant vers moi,
il avait la forme du poisson rouge. En fait, quand
je vois le poisson rouge, je suis tellement terrifié
que je m'en évanouis presque, mais je me ressens
que nous avons vu de nos yeux et que je ne pourrai



95 93

tué la première fois. Après ça il vint droit sur moi et
je tire dessus, ensuite je change mon fusil une seconde
fois et je l'étend ^{par là} mort.

Quand je vois que j'ai tué ces deux êtres rouges, alors
je me souviens de ce que ma femme avait dit tout
de suite ^{après avoir} rencontré la Dame. Rouge lui
nous avait conduit au Roi. Rouge. Ma femme avait
dit comme ça : « ^{le cœur aura} ~~le cœur aura~~ « peur » ~~pour le cœur~~, mais
ce ne sera pas dangereux pour le cœur. »

Alors je vais chez le Roi. Rouge de la ville. Rouge.
et je lui dis que j'ai tué les deux êtres, rouges et, aussi.
Puis si il m'a entendu dire ça, il se lève de son seigneur
et me mène à l'endroit où j'avais tué les deux êtres rouges.
Mais quand le Roi. Rouge voit les deux êtres, rouges
~~très forts~~ bien morts, il dit : « Voici un autre
être terrible et nuisible qui pourra détruire ma
ville plus tard. » (C'est moi si il apparaît encore.
comme ça, terrible et nuisible.) Aurait si il
a dit cela, il me laisse là et retourne en ville, alors
il réunit tous les habitants de la ville et il leur
raconte ce qu'il a vu. Comme ces ~~deux~~ Rouges pou-
vaient se transformer en ce qui leur plaisait, avant
que j'en ~~sois~~ ^{sois} en ville, ils s'étaient tous changés
J'ai pu ~~être~~ ^{rester}




 94
 95

en un grand incendie flamme qui brûla tout, puis et
 tout ce qui les possédait. Tandis que les maisons brûlaient,
 je ne pouvais entrer dans la ville, à cause de la fumée
 qui était très épaisse, mais au bout de peu de temps
 le feu et la flamme disparaissaient et je pense que les
 ont tous été réduits en cendre, et ma femme avec eux.
 Mais comme je me trouvais presque par là refonder la
 ville vide, alors je vis apparaître de nouveau deux
 arbres au centre de la ville. Un des arbres était plus
 petit que l'autre et aussi plus ~~mince~~ svelte et il
 se trouvait devant le plus gros. Le plus gros lui-même
 se trouvait derrière avait de nombreuses feuilles et
 de nombreuses branches. En voyant ces deux arbres
 apparaître au milieu de la ville, je courus vers eux,
 mais tous les deux se dirigeaient vers l'ouest de la
 ville avant que j'aie pu les rejoindre, et toutes
 les feuilles de ces arbres chantaient comme des êtres
 humains et, au bout de cinq minutes, ils étaient
 hors de vue et pendant tout ce temps je ne savais pas
 que c'était tous les ~~bons~~ Ronges qui s'étaient transformés
 en ces deux arbres ronges. Comme ma femme avait
 disparu avec ces Ronges, je ^{me mets} ~~commence~~ à la chercher
 nuit et jour, et un jour j'entendis dire qu'elle se trouvait

97 85



R Q

Parmi les Rouges qui s'étaient changés en deux autres
 rouges avant de quitter la Ville-Rouge. Alors je vis à
 l'endroit où ~~plusieurs~~ j'avais entendu dire qu'ils s'
 étaient installés, cette nouvelle ville qui ~~venait~~
^{de fonder} ~~se trouvait~~ se trouvait à environ ^{cent dix kilomètres} ~~quatre-vingt~~
 de la Ville-Rouge qu'ils avaient bâtie à ~~un~~ ^{un} ~~lieu~~ ^{lieu} ~~ruiné~~.
 Après avoir voyagé deux jours, j'arrivai là, mais
 ils étaient partis. Lorsqu'ils avaient entendu dire que
 je venais là aussi, et je ne savais pas que les Rouges
 en me fuyant pensaient ~~que~~ ^{que} je les tuerais comme
 j'avais tué les deux autres rouges. Alors ils firent
 de nouveau cet endroit et cherchaient un endroit con-
 venable pour s'y établir, mais ^{ils avaient déjà vu} ~~ils~~ ^{ils} ~~ne~~ ^{ne} ~~trouvèrent~~
~~rien~~ ^{rien} ~~avant~~ ^{avant} ~~de~~ ^{de} ~~le~~ ^{le} ~~trouver~~ ^{trouver} ~~et~~ ^{et} ~~pour~~ ^{pour} ~~ce~~ ^{ce} ~~que~~ ^{que} ~~je~~ ^{je} ~~le~~ ^{le} ~~trouvai~~ ^{trouvai}
 pensais ~~qu'ils~~ ^{d'étaient les personnes que} ~~trouvai~~ ^{trouvai} ~~à~~ ^à ~~l'endroit~~ ^{l'endroit} ~~où~~ ^{où} ~~ils~~ ^{ils} ~~se~~ ^{se} ~~trouvaient~~ ^{trouvaient}
~~ils~~ ^{ils} ~~se~~ ^{se} ~~trouvaient~~ ^{trouvaient} ~~à~~ ^à ~~l'endroit~~ ^{l'endroit} ~~où~~ ^{où} ~~ils~~ ^{ils} ~~se~~ ^{se} ~~trouvaient~~ ^{trouvaient}
 mais c'étaient deux autres rouges.

Je les retrouvai à mi-chemin, ma femme
 m'avait vu et m'appelait, mais je ne le voyais
 pas du tout, et je continuais toujours à suivre ces
 deux autres rouges jusqu'à ce qu'ils trouvèrent
 un endroit convenable pour s'y établir pendant
 une semaine. ~~Quand~~ ^{Quand} ~~ils~~ ^{ils} ~~trouvèrent~~ ^{trouvèrent} ~~un~~ ^{un} ~~endroit~~ ^{endroit} ~~convenable~~ ^{convenable}
 et quand ils s'y arrêtèrent, je ^{me} ~~trouvai~~ ^{trouvai} ~~les~~ ^{les} ~~bien~~ ^{bien} ~~à~~ ^à ~~l'endroit~~ ^{l'endroit} ~~où~~ ^{où} ~~ils~~ ^{ils} ~~se~~ ^{se} ~~trouvaient~~ ^{trouvaient}

98

C.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

Et quand je les rejoins, je vois de tous les côtés plein de
maisons, de fens avec leurs animaux domestiques, etc.
exactement comme quand ils étaient dans la ville.
Qu'ils avaient réduit en cendres avant de la quitter.
Puis j'ai entré dans la nouvelle ville, je vais d'écou-
lerment ^{houver se} Roi. Rouge de cette nouvelle ville (la même est)
et je lui dis que je voulais ma femme, alors quand
il entend ça et l'appelle au tant et en me voyant
elle rejette de nouveau les mots qu'elle avait dit
auparavant: "Ce sera une ^{la réparation en forme} ~~bonne~~ ^{une fois} ~~bonne~~ ^{de l'homme} femme
ma bien, ^{et encore plus brève la} ~~et encore plus brève la~~ ^{et encore plus brève la} réparation de celle qui s'appelle."
et elle dit que c'était là le sens de ces mots. Et
je la vois. Mais quand les Rouges ^{une fois} ~~s'étaient~~ installés
dans la nouvelle ville, ~~ils~~ n'étaient plus rouges,
parce que j'avais tué les deux animaux rouges qui
les avaient rendus comme ça.

Ma femme avait dit de la femme que nous avions
rencontrée: "Ce n'est pas un être humain et ce n'est
pas un esprit, alors qui est-ce que c'est?" Elle était
le Petit Arbre. Rouge qui se tenait devant le
grand Arbre. Rouge et le grand Arbre. Rouge était
le Roi. Rouge des Rouges de la Ville. Rouge et la Roue.
Rouge et des plus les Feuille. Rouges du grand Arbre.

Rouge était les Rouges de la Ville-Rouge dans la Bonne-Rouge.

Alors moi femme et moi nous devenions amis avec des gens et nous vivions avec eux dans la nouvelle ville. Au bout de quelques jours, la dame qui nous avait conduit à l'ancienne ville (la Ville-Rouge) nous offrit un grand manoir où nous vivions confortablement. « Ce n'est pas un être humain et ce n'est pas un esprit, si ce n'est c'est ? » C'était aussi la Danse (la dame qui nous avait amené de la Ville-Rouge) et vous devez vous souvenir des trois ^{personnages} ~~individus~~ dont j'ai parlé, c'est à dire: Tambour, Chant et Danse. Avec moi pendant cette Dame (Danse) voit que je l'ai tellement aidé et si ils se trouvaient dans un endroit agréable et n'étaient plus rangés, elle envia chercher les deux autres ^{personnages} ~~personnes~~ (Tambour et Chant) pour si ils venaient dans la nouvelle ville pour une occasion spéciale. Mais comment pourriez-vous ces trois personnes? Parce que personne ne pouvait jouer du tambour comme Tambour ^{le faisait} personne ne pouvait chanter ~~comme~~ comme Chant le faisait et personne ne pouvait danser comme Danse ~~pourrait~~ le faire en ce monde. Qui aurait pu les défaire? Personne.



98
100C.D.R.E.
RQ.
LIMOGESEn jouant, chantant
ou dansant

Finalement

Et lorsqu'arrive le jour choisi pour eux pour cette occasion
spéciale, les personnages arrivent et lorsque Tambour
se met à jouer de lui-même, tous les fens morts depuis
des centaines d'années se lèvent et viennent répondre
Tambour jouant; et quant Chant se met à chanter, tous
les animaux domestiques de cette nouvelle ville, les
animaux de la brousse, serpents, etc. y compris,
sortent pour voir Chant en personne, mais lorsque
Danse (cette dame) commence à danser les êtres de
la Brousse tout entiers, les esprits, les êtres des mon-
tagnes, et aussi ceux de la rivière, viennent dans
la ville voir qui dansent. Quand ces trois personnages
^{se mettent à danser} commencent ^{à danser} au même temps, tous les habitants de
la ville, tous les fens qui étaient sortis de leur tombe,
les animaux, les serpents, les esprits et les autres
créatures sans nom, se mettent à danser ensemble
avec ces trois personnages et c'est ce jour-là que
pour la première fois les serpents dansent avec les êtres
humains et les autres créatures. ^{tous} Les habitants
de la ville et les êtres de la brousse se mettent à danser
ensemble, ^{et} ^{de deux jours à une semaine} ~~aucune d'entre eux ne s'arrête avant~~
~~de deux jours~~ Finalement Tambour joue de lui-même
jusqu'à ce qu'il atteigne le ciel avant de savoir



fin il n'était plus de ce monde et depuis ce jour il
 n'a plus pu se faire plus revenir dans ce monde
 de nouveaux alors chant chante jusqu'à ce qu'il
 tombe inopinément ^{basant} un grand fleuve et nous ne l'avons plus
 jamais revu et Danse danse jusqu'à ce qu'elle de-
 vienne une montagne et personne ne l'a plus espérée
 depuis ce jour, alors tous les morts qui s'étaient
 levés de leur tombeau retournent à leur tombeau
 et depuis ce jour ils ne peuvent plus se lever de
 nouveau, alors toutes les autres êtres retournent
 dans la brume, etc. et depuis ce jour ils ne peuvent
 retourner ^{en} ~~chez~~ ^{elles} et danser avec des êtres humains
 ou ~~autres~~ ^{autres}.

Orini quand ces trois personnages (Tambour, Chant
 et Danse) ont disparu, les gens de la nouvelle ville
 retournent chez eux. Depuis ce jour personne ne
 peut plus voir les trois personnages en personne, mais
 nous entendons seulement leur nom de par le
 monde et personne ne peut faire maintenant
 ce qu'ils faisaient. ^{Alors, avec l'aide d'un} ~~Après avoir dansé un peu avec~~
 ma femme dans la nouvelle ville, je deviens un
 homme riche. Alors j'engage de nombreux ~~jeunes~~
 ouvriers agricoles pour de fricher la brume pour moi et

102 100

Cecropia africana

Ces hommes agricoles
étaient en définitive très bons, mais carrés, alors je plantais
seulement les semences et les graines qui m'avaient été données,
dans l'île Fontaine par un certain animal (comme on
l'appelait), le propriétaire du champ ou l'habitant de l'île;
seulement mes récoltes, avant lui il me donne les semences
et les graines qui poussaient le même jour que les siennes.
Comme les semences et les graines poussaient et portaient
fruit dans le jour même, elles me faisaient de l'argent
aussi plus vite que les autres habitants de la ville.

LE ~~TRUC~~ INVISIBLE

Une nuit, vers dix heures, je vis un individu ^{vers dix} frisant le poché
de ma maison. Il me dit si il a toujours entendu le mot
PAUVRE, mais qu'il ne le connaît pas et si il oserait
le connaître. Il dit si il voulait emporter une centaine
de francs et si en revanche il ~~l'aurait~~ travailler pour moi
comme « ^{valet} ~~poor~~ », c'est-à-dire comme ouvrier agricole
à demeure.

Alors quand il me dit ça, je lui demande combien il
voulait emprunter? Il dit qu'il veut emprunter deux
mille courtes (COURTES), ce qui fait ^{vingt-cinq francs} ~~deux mille~~
(£25) en ^{argent français} ~~mille francs~~. Alors je demande à mon
frère si je dois lui prêter cette somme, mais mon frère

103

me dit que cette femme se va marier à meuve, Kemp, Kervil.
 leur, mais il sera plus tard un merveilleux voleur. »
 Naturellement, je ne comprends ce que ma femme voulait
 dire par là, mais je donne simplement le, six francs
 à l'homme qu'il m'avait demandé. Quand il veut
 s'en aller, je lui demande son nom, alors l'homme dit que
 son nom est Dormant-Dormant, après ça je lui demande
 où il habite, et il répond qu'il est dans une troupe
 que personne ne pouvait connaître. Quand il m'a dit
 ça, je lui demande de plus, comment les autres ouvriers
 agricoles pouvaient le joindre quand ils étaient à la
 ferme, alors il répond que si les autres ouvriers agri-
 coles allaient à la ferme à la nuit, ils
 l'appelleraient par son nom, une fois arrivés au croi-
 sement des routes, en allant à la ferme. Ensuite il
 s'en va. Mais lorsque mes ouvriers agricoles vont à la
 ferme, le matin en arrivant au croisement ils
 l'appellent par son nom comme il avait dit (d'une
 voix forte), il répond par chant. Après ça, ils demandent
 quelle troupe de travail ils vont faire ce jour-là.
 Alors ils lui disent que c'était seulement de labourer
 le champ, alors il leur dit d'aller labourer leur propre champ,
 mais si il irait labourer le champ la nuit, parce que les



193

Ce bois couvrait 105

autres ^{arbres en plus} parties de bois dans la ville, et ~~par la ville~~ ^{la ville} était
 presque entièrement couverte de bois, si bien qu'on ne
 pouvait plus se déplacer (sans cette ville) et nous ne sa-
 rions pas trouvé il les, avant après. ~~Alors~~ ^{Alors} tous les
 gens de la ville se mettaient à ~~travailler~~ ^{travailler} le bois, avec
 des haches, etc., mais ça demandait au moins un mois
 avant de défrayer la ville de tout ce bois. Comme je
 voulais le voir (~~le Vallet-Dorville ou le Domaine-Dorville~~ ^{le Vallet-Dorville}),
 et ~~servir~~ ^{servir} l'enfant. Et d'avant tout, je dis aux autres
 ouvriers agricoles de dire à ~~Domant-Dorville~~ ^{Domant-Dorville} que le
 travail aujourd'hui se fait de ~~couper les cheveux~~ ^{couper les cheveux}
 coupe les cheveux ~~de mes enfants~~ ^{de mes enfants} à la maison, mais il dit à ses collègues
 si ils attendent ~~les cheveux~~ ^{les cheveux} de leurs, il leur ~~travaillait~~ ^{travaillait} la
 nuit, aussi les autres ouvriers agricoles s'en venaient.
 Et ~~l'enfant~~ ^{l'enfant} quand la nuit vient, je dis aux autres
 ouvriers agricoles de le questionner et de voir comment ils
~~couper les cheveux~~ ^{couper les cheveux} de mes enfants, mais à ma surprise, il
 n'était pas 8 h. du soir que tout le monde dormait
 dans la ville et aucun animal domestique n'était
 éveillé. Après ça, ~~le Vallet-Dorville~~ ^{le Vallet-Dorville} ~~travaillait~~ ^{travaillait} ~~la nuit~~ ^{la nuit} et ~~les~~ ^{les} tous
 les gens de la ville, les adultes comme les femmes aussi, les
 que les animaux domestiques, et les énumeraient tous de
 la ville pour leur ~~travaillait~~ ^{travaillait} la tête, ensuite il leur faisait
 tracer

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

quand je vis que ~~notre situation était désespérée~~ nous ne pouvions vivre seuls (ma femme et moi) dans cette ville, alors nous faisons nos bagages et je prends mon fusil et mon couteau ^{de poche} et nous quittons la ville tout de suite après que tous les naturels de cette ville ont péri.

Voilà comment nous avons vécu dans la Ville-Rouge avec les Rouges et le Roi-Rouge et comment nous avons vu leur fin dans leur nouvelle ville.

Alors nous nous mettons en route vers la ^{supérieure} ville des-monts ~~du nord~~, où se trouvait mon frère de vin. Le palmier qui était mort dans ma ville il y avait bien longtemps et nous marchions de brousse en brousse comme avant, mais la brousse que nous traversions maintenant n'était pas aussi haute et n'était pas si terrifiante non plus. Mais en chemin, ma femme me dit de ne pas nous arrêter pendant deux jours et deux nuits ~~avant~~ pour arriver à l'endroit où nous avions rencontré la Dame-Rouge. Nous avons mis dans la Ville-Rouge et avant d'atteindre ~~et avant~~ y arriver, il y avait ~~un~~ nous devions marcher pendant environ ~~un~~ ^{vingt} ~~cent~~ ^{mille} ~~mille~~ ^{kilomètres} mais ~~quand nous~~ après avoir marché pour 88 kilomètres.



et nuit pendant deux jours, nous y étions enroulés et nous nous anéantissions et nous nous reposions là pendant deux jours. Après nous être mis en route, arrivait ~~une~~ ^{une} ville ^{inconnue} et avoir ~~marché~~ ^{fait} quatre-
cent quarante ^{quatre} ~~vingt~~ ^{kilomètres} dans cette direction, alors nous
rencontrâmes un homme qui était assis avec un sac
plein devant lui. Nous lui demandâmes où se trou-
vait la Ville des Morts et il nous dit qu'il le savait,
et c'était exactement l'endroit où il se rendait
~~pour~~ maintenant. Quand nous l'entendons dire
ça, alors nous lui disons que nous allions le suivre jus-
qu'à cette ville, mais ~~comme~~ ^{en nous} il nous attendait, il
nous prie de l'aider à porter le fardeau qui était
devant lui. Naturellement, nous ne savions pas ce
qu'il y avait dans le sac, mais le sac était ~~complet~~ ^{plein},
et il nous dit ~~qu'il nous ne devions~~ ^{de} porter le fardeau
sur notre tête sans le poser avant ~~de nous d'être~~
atteindre la ville. De nouveau il ne nous permet
pas de soupeser pour voir s'il n'était pas trop lourd
pour que nous puissions le porter. Alors ma femme
lui demande comment un homme peut-il acheter tout
en poche ? Mais l'homme répond que ce n'est pas la
faute de soupeser le fardeau, il nous dit qu'une fois

Alors je dis à l'homme de le poser sur ma tête, mais
il dit que deux ^{mains} ~~personnes~~ ne doivent pas toucher le
fardeau. Quand il dit ça, je lui demande si c'est ce que
c'est que ce fardéau? Il répond que c'est un fardeau
dont deux personnes ne doivent pas connaître le
contenu. Alors je mets mon espoir dans mon fusil
et mets ~~tant dans mon espoir~~ ^{je fais confiance} dans mon cerveau comme
en Dieu, alors je dis à ma femme de me tenir le fardéau
sur ma tête et elle m'aide. ~~En le mettant sur ma tête, c'était exotement~~
~~comme le cadavre d'un homme, il était très lourd,~~
mais je pouvais le porter facilement. Alors l'homme
marche devant nous et nous le suivons.
Mais, après avoir voyagé environ ^{58 km} ~~2 heures~~, nous
entrons dans une ville et nous ne savons pas si il



11
113

opérateur

disait un messenge en disant qu'il allait à la ville des
Morts et nous ne savions pas que le fondeau était le ca-
davre du prince de la ville où nous arrivions. Cet homme
l'avait tué par erreur dans le ~~fond~~ et cherchait
quelqu'un qui il puisse faire passer pour l'assassin
du prince.

LE ROI SAGE ET NOUS DANS LA VILLE ERROUÉE AVEC L'ASSASSIN DU PRINCE.

Parcequ'il (l'assassin du prince) savait que si le roi
savait qu'il avait tué son fils, il (le roi) tuerait cet
homme à la place, alors cet homme ne voulait pas
forumer ~~le prince~~ ^{qu'il} ~~comme~~ ^{était} l'assassin du prince. Aussi
quand nous arrivons (dans cette ville avec lui) (pas la
ville des - Morts) il nous dit de l'attendre à un coin
de rue et va lui dire (au roi) que quelqu'un avait
tué son fils dans la brousse et il les avait amenés
en ville. alors le roi envoie environ trente de ses ~~hommes~~ ^{gardes}
avec l'homme qui avait tué le prince pour ~~cette~~ ^{notre} ~~notre~~
~~arrêter~~ ^{mener} vers lui avec le fondeau. Une
fois arrivés dans le palais, ils ouvrent le sac et
voient que c'était le cadavre du fils du roi (le prince),
mais quand le roi voit que c'est son fils, il dit à ses

gardiens
~~serviteurs~~ de nous mettre dans une ~~place obscure~~ ^{place obscure}.
 De bonne heure le matin, le roi vint à ses ~~combats~~ ^{gardes} de nous
~~faire laver~~ et de nous ~~habiller~~ ^{habiller} des habits les plus précieux
 et de nous ~~faire monter à cheval~~ ^{faire monter à cheval} et de nous promener
 autour de la ville pendant sept jours pour que nous
 passions les sept derniers jours de notre vie dans la joie,
 après ça il (le roi) nous tuaient comme nous avions tué
 son fils.

gardiens
 Mais ces ~~serviteurs~~ ^{gardiens} et l'homme qui avait vraiment
 tué le prince dans la ~~première~~ ^{première} ne connaissent pas du
 tout ~~le roi~~ ^{le roi}. ~~Le matin de bonne heure~~ ^{Le matin de bonne heure}, les serviteurs
 nous lavent et nous habillent ~~avec des~~ ^{prêtent} habits contemporains
 et nous emprisonnent de même. Les chevaliers. Ensuite nous
 montons ~~à cheval~~ ^{à cheval}. Après ça ils nous suivent à travers
 la ville, ils jouaient de tambour, dansaient et chan-
 taient un chant de deuil pendant dix jours. mais ~~le~~ ^{de}
 bonne heure le matin, ~~dans la matinée~~ ^{dans la matinée} du 7ème jour, celui où nous serions
 tués, ~~ils nous ont fait descendre de cheval~~ ^{ils nous ont fait descendre de cheval} comme ils (les
~~gardiens~~ ^{gardiens}) nous promenaient à travers la ville
 pour la dernière fois, arrivés au centre de la ville
 nous voyons là l'homme qui avait vraiment tué
 le prince et qui nous avait fait de la porte (la prison)
 dans cette ville. Il nous fit descendre de cheval



TH
116

et ils offrent son cadeau à leurs deux dans la ~~porte~~
~~broche~~ ~~retrouvé~~ de la broche.

Après avoir passé 15 jours dans cette ville, alors nous
disons aux ~~seigneurs~~ que nous désirons continuer notre
voyage vers la Ville-des-Morts et il nous ~~donne~~ ^{font} ~~des~~
~~présents~~ ^{cadeaux} et nous indique le chemin le plus court
pour la ville des Morts. Un sac plein servirait la ~~cuisse~~
d'une danse qui durerait sept jours, mais il y aurait
un Roi. Sage dans la ville, comme ma femme l'avait
prédit. Voilà la fin de l'histoire du sac ~~qui~~ ^{peut}
porter de la broche dans la ville ~~fermée~~ ^{fermée}.



Alors nous continuons notre voyage comme avant vers
la ville des Morts et après avoir voyagé dix jours nous
voyons la Ville-des-Morts à ~~la limite~~ ^{64 lieues} de là et nous ne
sommes retardés de nouveau pour rien dans notre voyage.
Mais en regardant la ville de loin, nous pensions pouvoir
y arriver le même jour, mais pas du tout, nous marchons
~~encore~~ pendant 6 autres jours, parce que lorsque nous
y étions presque arrivés, elle paraissait encore ~~beaucoup~~ ^{plus}
de nous comme si elle nous fuyait en courant. Nous
ne savions pas que quelqu'un ~~qui~~ ^{qui} n'était pas mort ne
pouvait entrer dans cette ville ~~de jour~~ ^{pendant la nuit},
mais quand ma femme connaît le secret, alors elle me

117 115

dit de nous arrêter et d'attendre la nuit. La nuit vint, alors elle me dit de nous lever et de nous remettre de nouveau en route. Mais peu de temps après être repartis, nous découvrîmes qu'il ne nous fallait pas plus d'une demi-heure pour y arriver. Naturellement nous n'y étions pas avant l'aube, parce que ~~nous n'étions pas~~ cette ville nous était inconnue.

~~ET RETROUVE~~



MON TIREUR DE VIN DE PALME ET
MOI DANS LA VILLE-DES-
MORTS

À huit heures du matin, alors nous entrâmes dans la ville et demandâmes mon tireur de vin de palme que je cherchais depuis. Si il était mort dans ma ville, mais les morts demandent son nom et je leur dis qu'il s'appelait BAITY de son vivant, mais maintenant je ne pouvais ~~pas~~ pas savoir ~~son~~ nom de façon sûre maintenant puisqu'il était mort.

Quand je leur ai dit son nom et si il était mort dans ma ville, ils ne répondent rien et restent là à nous regarder. Ils font de longues minutes si il nous regardent comme ça, l'un d'eux nous demande d'où nous venons? Je réponds que nous venons de ma ville,

C	D
V	
R	Q

alors il dit où. Je lui dis que c'était là? Lors de cette ville-ci
et il demande nouveau: les habitants de cette ville
sont-ils vivants ou morts? Je réponds que dans cette
ville aucun de nous n'est mort. Quand il ^{fin} l'entend, il
dit ça, il ne dit de retourner dans la ville où seuls
habitent les vivants, il dit qu'il est interdit aux
vivants d'entrer dans la ville. Les Morts.

le mort nous avait dit de nous en retourner, se-
lui demande poliment
~~qu'il~~ nous a le feu de nous permette de voir
mon tireur de vin de palme. Il nous l'accorde et
nous montre une praiten pas très loi, de l'endroit où
nous nous ~~tenons~~^{tenions}, il nous ord d'y aller là et de
de le demander, mais comme nous lui tournions lo-
dos (au mort) ~~et~~^{et} allions vers la maison qu'il nous
avait montrée, tous ceux qui se trouvaient là ~~s'en allaient~~^{déjà}
sur eux des ~~gens~~^{gens} si ils nous virent marcher en avant ~~ils~~^{l'gr'a-}
dis le visage en avant, parce qu'ils ne marchent pas du tout
en avant, mais par nous ne le savions pas.

Alors tout fut le mort qui nous avait posé les questions
nous vint ^{nous de la} ~~mon~~, il nous vint nous, et dit - he il nous
avait dit de retourner dans ma ville puisque les vivants
ne devaient vendre ni à la mort dans la ville
de - Hto, alors il nous dit de marcher à l'air, ce que
nous faisons. Mais comme nous marchions à l'air,



comme ils le font eux-mêmes, je trébuchais tout à coup et, en essayant de ne pas tomber dans un trou profond
 lui se trouvait près de là, je tourne par derrière mon
 visage vers la maison qu'il nous avait montrée. Mais
 quand il me voit de nouveau comme ça, il revient
 vers nous comme ^{lui-même} ~~avant~~ et dit qu'il ne nous permet
 plus d'aller dans la maison, parce que les gens dans cette
 ville ne marchent pas en avant. Alors je ~~lui~~ ^{lui} ~~explique~~ ^{explique} poliment de nouveau ^{venons de très loin pour} ~~explique~~ ^{demander} que nous ~~soyons~~ ^{puissions} le voir
 (le tireur de vin de palme). Mais ~~je~~ ^{je} ~~trébuchais~~ ^{trébuchais} sur une
 pierre coincée dans ce trou, ~~je~~ ^{je} ~~trébuchais~~ ^{trébuchais} et me suis
 fait mal à la tête. ~~Je me suis écorché quelque part~~
~~de mon écharde et de la corne~~ et je saigne, alors nous
 nous arrêtons pour étancher le sang qui coulait ~~très~~
 abondamment. Quand ce mort nous voit arrêtés, il s'approche
 et nous demande ce qui nous a arrêtés, alors je lui
 montre du doigt la plaie saignante de mon écharde,
 mais quand il voit le sang ~~il~~ ^{il} ~~trébuchait~~ ^{trébuchait} et nous conduit
 de force hors de la ville. ~~(Tandis qu'il nous menait)~~
 hors de la ville, nous voulons le supplier, mais il dit,
 plus d'expanses. Nous ne savions pas que les morts
 n'aiment pas du tout voir le sang et c'est ce pour quoi
 que je l'ai appris. Il nous traîne hors de la ville
 nous dit de rester là, ce ~~est~~ ^{est} nous faisons comme il



120 118

nous le dit. Alors il retourne à la maison de mon frère
 et lui dit que deux vivants le demandent. Après
 de quelques minutes, mon frère de vin de palme
 arrive et lorsque il nous voit il pense que je suis mort
 avant de venir ici, alors il nous fait le signifiant des morts,
 mais nous étions incapables de lui répondre, parce que
 nous n'étions pas morts, et aussitôt qu'il ~~se fut~~
 nous a joints, il sait que nous ne pouvions ~~rien~~ ^{habiter} avec
 eux dans la ville puisque nous ne pouvions répondre
 à son ~~signifiant~~ ^{signifiant}, alors avant de commencer notre con-
 versation, ~~il nous~~ ^{il} construit une petite maison pour
 nous. Après ça nous déposons nos bagages dans la maison,
 mais à ~~notre~~ ^{à notre} surprise, mon frère ^{de vin de palme} marchait aussi à
 reculons. Il ne marchait pas comme ~~habituellement~~ ^{de mourir}, ~~mais~~ ^{il}
~~était~~ ^{était} dans la ville ^{notale} Après avoir construit la maison, il
 retourne en ville et ~~rapporte~~ ^{rapporte} ~~de quoi~~ ^{de quoi}
 manger et dix barils de vin de palme ~~pour nous~~
 Comme nous avions très faim en arrivant là, nous
 nous jetons sur la nourriture et quand j'ai commencé
 à fumer du vin de palme, je ne peux plus le fuiter
 des livres jusqu'à ce que j'ai bu les dix barils.
 Après ça nous commençons une ^{entièrement} conversation qui
 se passe ainsi: je lui dis qu'après dix mort, je voulais



Raisonné

118

121 119



L'histoire

mourir avec lui et la sucrée de la ville des morts à cause du vin de palme qu'il tirait pour moi, et personne ne pouvait ^{préparer auparavant pour lui} ~~le faire comme ça~~ ^{pour moi}, mais je ne pouvais mourir. Aussi un jour, j'appelle deux de mes amis et nous allons à la ^{plantation} ~~ferme~~, alors nous commençons à nous préparer du vin, mais il n'avait pas le fait d'aller lui il préparait pour nous avant de mourir. Mais quand tous mes amis virent que s'ils venaient chez moi, il n'y a plus jamais de vin de palme à boire, alors ils me firent un pas un jusqu'à ce qu'ils soient tous partis, même si j'en vois un dehors et que je l'appelle et lui fais signe, il dit seulement qu'il va, mais je ne le vois jamais venir.

Bien que la prison de mon père était ~~très~~ pleine de gens avant, personne à présent n'y va plus. Aussi je pense à ce que je devrais faire, alors je pense en moi-même que je dois le trouver (le tireur de vin de palme) n'importe où qu'il soit et lui dire de se rendre dans la ville de mon père et de se mettre à me préparer du vin de palme comme avant. Alors je me mets en route ~~et dans~~ de bon matin, et à chaque ville ou village ^{que} j'arrivais je demande s'ils l'avaient vu ou s'ils savaient où il se trouvait, mais on avait

dit qu'à mort je le aide à faire quelque chose, il ne me
 le dirait pas. alors je monte au ^{vin de palme} ~~trou~~ ^{ma} femme et je
 lui dis comment, en arrivant dans une certaine ville
 son père était le chef de cette ville me report chez
 lui, ma femme avait été enlevée dans une forêt
 certaine par un gentleman lui après de retourner à un
 grade et comment j'étais ^{venu} là et la ramène à son père, après
 le meilleur travail que j'ai fait pour lui, alors il
 me la donne comme femme et après avoir passé un
 an et demi ou plus avec eux, alors je la prends avec
 moi et je le recherche de nouveau. Et comment avant
 d'arriver ici nous avons eu beaucoup de mésaventures
 dans la boue, parce qu'il n'y avait pas de route
 pour cette ville de Hasto et nous marchons ^{à travers le} ~~de travers le~~
~~à travers le~~ ^{à travers le} jour et ~~de nuit~~ ^{de nuit}, et même souvent,
 nous ^{allions} ~~passions~~ dans les arbres de branche en branche
 pendant des jours sans toucher le sol et cela faisait
 dix ans que j'avais quitté ma ville. Maintenant
 j'étais absolument ravi de le revoir là et je lui
 prais tout ce qu'il y a de plus reconnaissant s'il
 voulait ^{me} retourner avec moi dans la ville.
 Et voilà, ~~après~~ ^{après} que je lui ai raconté mon histoire,
 il ne prononce pas un seul mot, mais il retourne





423127

non après
 en ville et ~~il~~ ^{il} l'apporte environ sept francs
 de vin de palme, alors je me mets à le boire.
 Après ça il commence sa propre histoire: il dit qu'
 après s'être mort dans ma ville, il va dans un certain
 endroit, où tous ceux qui viennent de mourir doivent
 d'abord aller, parce que quelqu'un qui vient de mourir
 ne peut ~~être~~ ^{venir} venir ici (la Ville des Morts) directement.
 Il dit qu'en arrivant là, il passe deux ans à s'
 entraîner et, après s'être finalisé comme mort com-
 plet, alors il va dans cette ville des Morts ^{habite} et vit
 avec les morts et il dit qu'il ne peut pas dire si lui
 était arrivé avant de mourir dans ma ville. ~~Mais~~
~~je lui dis~~ Je lui dis à sa fin qu'il est tombé d'un
 palmier et que nous l'avons enterré au pied même
 du palmier d'où il était tombé.

Alors il dit que si ça s'est passé comme ça, il avait
 trop bu ce jour-là.

Après ça, il dit qu'il est revenu chez moi la nuit
 même qu'il était tombé et qu'il était mort dans la
 ferme et qu'il nous regardait tous, mais nous ne le
 voyions pas, et il nous parlait mais nous ne le
 pouvions pas, alors il est parti. Il nous dit que les
 blancs comme les, ~~noirs~~, morts, blancs comme noirs,



124 122

~~habitants~~
~~habitants~~ Dans la ville-de-Morts, il n'y a pas un seul
 vivant parmi eux tous. Parce que tout ce qu'ils faisaient
 paraît anormal ^{aux} ~~pour les vivants~~ et tout ce qu'ils font les
 vivants paraît anormal ^{aux} ~~pour~~ les morts.

Il dit gr. ce que je n'ai pas vu ^{les} ~~les~~ morts comme
 les animaux d'origine ^{de cette ville} marchaient à
 reculons? alors je réponds: oui. alors il me dit si'il
 ne pourrait me suivre et retourner de nouveau
 dans ma ville, parce qu'un mort ne pouvait ^{être} ~~être~~
 avec les vivants et ^{ne} leurs caractères ne sont pas les
 mêmes et il me dit si'il me donnera tout ce qui me
 plaira dans la ville-de-Morts. Quand il me disait ça, je
 réfléchissais à tout ce qui nous était arrivé dans la
 boue, quand j'étais bien inquiet pour ma femme et moi,
~~mais~~ je ne pouvais pas dire le vrai si'il m'
 offre à ce moment. Je savais bien moi-même que les
 morts ne peuvent vivre avec les vivants, ~~parce que~~
 j'avais observé leurs façons et elles ne correspondaient
 pas du tout aux nôtres. A cinq heures du soir, il vint chez
 lui et rapporta ~~de~~ de nouveau de quoi manger et il
^{en retourne trois heures plus tard} ~~général~~ ^{un bon} ~~bon~~. Quand il revient de bonne heure
 le matin, il apporte 50 autres bœufs de vin de palme
 que je commence à boire en premier lieu ce matin-là.
~~et ne puis pas en faire autre chose~~



125123

surra pas dans ma ville
retournera par la route

Mais je pense qu'il ne nous accompagnera pas à la ville et de nouveau ma femme me pousse très fort à partir. Le lendemain matin, lorsqu'il arrive, je lui dis que nous ~~partir~~ nous en irons le lendemain matin, alors il me donne un ŒUF. Il me dit de le garder précieusement comme de l'or et il dit que si je retourne chez moi, je n'ai qu'à le garder dans une boîte et l'usage de cet œuf c'est de me donner tout ce que je désirais au monde et si je désirais m'en servir, ~~alors~~ je n'avais qu'à le mettre dans un grand bol d'eau, alors je n'aurais qu'à mentionner le nom de la chose que je désirais. Après, il m'a donné l'œuf, nous nous en allons très fous, après être arrivés et il nous montre un raccommi et c'était une ^{raie} route, pas de la brousse comme avant.

Alors nous commençons notre voyage de la ville de Mort directement ^{vers ma ville natale} ~~chez nous~~ que j'avais quittée depuis de nombreuses années. Comme nous marchions sur cette route, nous rencontrions plus d'un millier de morts qui se rendaient justement à la ville de Mort et quand ils nous voyaient ^{voyant nous gelon comme} ~~voyant nous gelon comme~~ eux sur cette route, ils obéissaient dans la brousse et se rendaient sur la route ^{un peu seulement que nous nous passés} ~~donc nous nous passés~~ ^{Chaque fois} ~~si ils nous voyaient, ils feraient entendre du bruit~~

124
126

de l'agréable qui montrait fi. ils nous haïssaient et nous
fi. ils étaient furieux de nous voir vivants. Les morts
ne parlaient pas entre eux, et même ils ne pouvaient pas
vraiment parler, ils murmuraient seulement. Ils
avaient toujours l'air ^{de se comporter comme à} ~~des funérailles~~ des funérailles,
leurs yeux étaient ^{noirs et éteints} ~~noirs et éteints~~ et chacun d'eux
portait des vêtements blancs sans tache.



LES MORTS. JAMAIS TROP JEUNES
POUR UNE AGRESSION. LES
BEBES MORTS EN ROUTE
DOR LA VILLE-DES -

MORTS.

Vers dix heures
après-midi,

nous rencontrons environ 400 bébés morts sur cette
route qui chantaient un chant de deuil et marchaient
vers la ville. Ils marchaient au pas comme des soldats et
ces bébés morts n'obliquaient pas dans la boue comme
les adultes en nous rencontrant, chacun d'eux tenant
mort un bâton à la main. Quand nous voyions que
ces bébés morts ne s'allaient pas obliquer, alors nous
nous arrêtons sur le bord de la route pour les laisser
passer paisiblement, mais au lieu de ça, ils commencent
à nous battre avec les bâtons qu'ils tenaient à la
main, alors nous nous mettons à courir ^{ces bébés} fuir en

127 188



un homme ~~de~~
très ~~grand~~
énorme

errant dans la brousse, parce que nous n'avions
aucun des dangers qui pourraient nous arriver dans la
brousse, parce que ces bébés morts étaient les créatures
les plus épouvantables de toute pour nous. Mais comme
nous courions dans la brousse très loin de la route, ils
~~devaient~~ nous pourrivaient encore, jusqu'à
ce qu'on rencontre un très ~~grand~~ ^{gros} homme qui portait un
sac immense ^{accroché à}
son ~~grand~~ ^{gros} ~~sac~~ ^{sur son} épaule et au moment où il nous a-
perçut il nous attrapa (ma femme et moi) dans son
sac comme un poisson attrapé de poisson dans son filet.
Alors quand il nous attrapa dans son sac, alors tous
les bébés morts retournèrent vers la route et s'en allèrent.
Comme cet homme nous avait attrapé dans son sac,
nous rencontrons dans son sac bien d'autres, et très vite
je ne pourrais encore s'en dire, il nous emmena très loin
dans la brousse. nous essayâmes de toutes nos forces
de sortir du sac, mais nous ~~sûr~~ ^{ne} ~~pourrions~~
pourrions pas y arriver parce qu'il était rempli avec
de fortes cordes solides, se d'extension était d'
environ ~~150~~ ^{45 mètres} ~~pièdes~~ de diamètre et il pouvait
contenir 45 personnes. Il ~~porta~~ ^{portait} le sac sur son épaule
en marchant et nous ne savions pas où il nous emmenait
comme ça cette nuit-là, et de plus nous ne savions

pas qui nous emmenaient, si c'était un être humain, ou
un esprit ou s'il allait nous dire, nous ne saurions encore
rien du tout.

PEUR DE TOUCHER LES TERRI- BIANES CRÉATURES DANS LE SAC.

Nous avions peur de toucher les autres créatures que
nous rencontrions dans le sac, parce que chaque partie
de leur corps était aussi froide que de la glace et
froide et âpre comme du papier ^{de verre} ~~et~~ le souffle
de leur nez et de leur bouche était chaud comme de
la vapeur, aucun d'eux ne parlait dans le sac. Mais
l'indigène et l'homme nous portaient ^{à l'avant} ~~à l'arrière~~ la bourse ~~à l'arrière~~ avec la-
sac sur son épaule, ~~et~~ il refermait tout le temps
le sac contre les arbres ou le sol, mais il s'en méfiait
et ne s'arrêtait pas, et lui non plus ne parlait pas.
Comme il nous emmenaient très loin dans la bourse,
il rencontre un être de son espèce, alors il s'arrête
et ils commencent à jeter le sac ici et là, et après
ils le prennent de nouveau et continuent. ^{quelque} ~~quelque~~
^{un temps après} ~~un temps après~~ ils arrêtent ~~fa~~ ^{fa}, alors il continue
comme avant, ~~mais~~ ^{et} ~~il~~ ^{il} ~~est~~ ^{est} ~~plus~~ ^{plus} ~~de~~ ^{de} ~~30~~ ³⁰ ~~par~~ ^{par} ~~50~~ ⁵⁰ ~~kilomètres~~ ^{kilomètres}
de cette route ^{avant} ~~avant~~ l'oubli. ^{S'étant} ~~S'étant~~ ^{étant} ~~étant~~ ^{plus} ~~plus~~ ^{de} ~~de~~

13, 128

^{des colliers}
 jambes ^{pijamas} épaisses comme les ^{et} ~~pijamas~~ d'une maison, ^{mais il n'y}
~~à peine dans le monde de chaussures~~
~~à son pied~~ ^{à la description des 9 créatures}
 fiantes créatures qui se trouvaient dans le sac,
 la voici: Ces 9 créatures terrifiantes, étaient de
 petite taille c'est-à-dire ^{pm. 91} ~~petites~~, leur peau
 était ^{appelée} comme du papier de verre avec de petites
 cornes ^{courtes} ~~courtes~~ ^{des} les pennes, de la vapeur ^{très chaude}
 leur sortait du nez et de la bouche ^{comme de} quand elles
 respiraient, leur corps était froid comme la glace
 et nous ne comprenions pas leur langage, ^{car} on
 avait une entore ^{comme des cloches} ~~comme des cloches~~
^{pour le bruit de cloches} ~~pour le bruit de cloches~~ ^{environ} ~~environ~~ ^{12 cm.} d'épaisseur ¹³ ~~13~~ ^{courtes} ~~courtes~~
 et les doigts, et aussi les pieds c'était exactement des
~~ils ne ressemblaient pas du tout à la forme d'êtres~~
~~humains ou autres, êtres de la brasse que~~
 nous avions rencontrés dans le passé, leur tête était
 recouverte d'une sorte de poil comme ^{de} ~~de~~ ^{de}
 les manchots ^{abandonnés} ~~abandonnés~~, mais naturelle-
 ment leurs pieds sur sol dur ou sur sol mou ^{faisaient}
 le bruit de quelqu'un marchant sur un ^{sur} ~~sur~~ ^{sur}
 bon profond recouvert. Mais aussitôt que nous sommes





tombés du seuil avec eux et aussitôt ^{les femmes et moi} que nous avions
 vu ces créatures terrifiantes, nous fermons les
 yeux, à cause de leur apparence terrifiante et
 terrible. Peu après, ^{le chef énorme} ~~la grande bête~~ nous emmène
 dans un autre endroit, ouvre une colline qui
 se trouvait là, il nous dit à tous d'entrer, alors il
 nous mit et ferme le trou derrière nous, nous ^{le} ~~laisse~~
 sans savoir s'il allait nous tuer mais il nous avait attri-
 bés seulement pour être ses esclaves. Une fois entrés
 dans le trou, ~~il nous montre~~ nous rencontrons là des
 êtres tellement terrifiants que je ne pourrais les décrire à
~~aucun moment~~ ^{de bon matin} ~~de bon matin~~, il nous fait
 du trou et nous montre ^{comment} ~~comment~~ à se fricher comme
 ils le font en train de faire les autres créatures encore
 plus terribles que nous avions rencontrés dans le trou. ^{un jour} ~~comme~~
~~un jour~~ je travaillais aux champs avec ces neuf ~~autres~~ ~~êtres~~,
 ses frères, l'un d'eux ne m'écoute dans son langage que je
 ne comprends pas, alors nous commençons à nous bat-
 tre, mais quand les autres voient que je cherchais à
 le tuer, alors toute leur bande commence à se battre
 avec moi l'un après l'autre. Je tue le premier qui
 s'attaque à moi, ensuite un second se présente et je
 le tue aussi, si bien que je le tue tous un par un jusqu'à

132 130

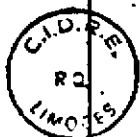
ce fut à n'en rester plus qu'un qui était leur champion.
Je commençai à me battre avec lui, il se met à me racler
le corps avec sa peau en papier de verre et aussi les ^{avec} ses
épines qu'il avait dans la paume des mains, si bien
que je saignais de partout. Alors j'essayai de toutes mes
forces de l'extremement, jeter par terre, mais j'étais
n'aurais pas à le saisir fermement avec mes deux
mains, alors c'est lui qui m'étend par terre et je
m'évanouis. Naturellement je ne pouvais mourir
puisque nous avions rendu notre mort. Je ne savais pas
que ma femme s'était cachée derrière un grand arbre
près du champ et qu'elle nous regardait en larmes de
vous battre.

Comme il ne restait plus que le champion des neuf
créatures terrifiantes, quand il vit que je m'étais
évanoui, il ^{chercha} ~~trouva~~ une certaine plante
et en coupe huit feuilles. Mais ma femme à ce
moment. Là le regardant faire. Alors il retourne vers
ses congénères. Après ça, il presse les feuilles entre ses
deux mains pour en exprimer le jus, alors il met
le jus dans les yeux de ses congénères, l'un après l'autre,
et tous se réveillent aussitôt et tous ~~se réveillent~~ ^{se réveillent} leur
patron (l'énorme Éléphant qui nous avait ^{amené ici} apporté.)



~~Le~~ ^{lui} jour racontée qui était arrivée aux champs. Mais, au moment où ils ont quitté le champ, ma femme va vers cette plante et cueille une feuille et fait ce que le champion avait fait à ses congénères, et quand elle fait couler du jus de cette feuille dans mes yeux, alors je m'éveille au moment. Comme elle s'était arrangée pour prendre nos bagages ~~avant~~ avant de quitter le lieu et de nous suivre aux champs, nous nous sauvons de ~~ce~~ ^{le} champ avant que les neuf terribles créatures soient arrivées au repaire de notre prison, nous étions déjà bien loin. Voilà comment nous avons échappé à l'énorme créature qui nous avait attrapés dans son sac.

Après nous être sauvés, nous marchons jour et nuit pour que l'énorme créature ne puisse nous rattraper de nouveau. Après avoir voyagé deux jours et demi, nous arrivons à la route des Morts d'où les bétes mortes nous avaient chassés, et quand nous arrivons sur cette route nous ne pouvons la suivre à cause des terribles bétes mortes, etc. qui se poursuivent encore dans.



~~VOYAGER~~ ^{LE VACHER} DANS LA BROUSSE
ETAIT DIFFICILE TRÈS DANGEREUX

118

134 B2

MAIS MARCHER SUR LA ROUTE
DES MORTS ÉTAIT CE QUI L'
Y AVAIT DE PLUS
DANGEREUX



Alors nous commençons à marcher dans la
brousse, mais sans nous éloigner trop de la route
pour ne pas nous perdre une fois de plus dans
la brousse.

Après avoir marché deux semaines, je commence
à voir les feuilles ^{carminées} nécessaires pour la préparation
de mon gri-gri, alors nous nous arrêtons et en
préparons de quatre espèces qui pourraient nous
sauver en toute circonstance et nous y歌te grand
nous rencontrons ~~des~~ éclatantes dangereuses.

Comme j'avais préparé le gri-gri, nous ne crai-
gnions rien qui puisse nous nuire dans la brousse
et nous marchions à la fois de nuit et de jour
comme ça nous plaisait. Aussi, une nuit, nous
rencontrons un Affamé qui criait tout le temps
~~« J'ai faim ! »~~ « J'ai faim ! » et aussitôt qu'il nous voit il
se précipite droit sur nous. Quand il s'arrête à
^{un mètre} de nous, nous nous arrêtons et nous le
regardons, car j'avais déjà mes gri-gri à la main,
prêts.

R Q



et parce que je me souvenais que nous avions voulu
 notre mort avant d'entrer dans l'arbre blanc de la
 Mère. ^{dequable} ~~intelle~~, alors je n'avais pas peur de ^{l'approcher} ~~me~~
 près de lui. Mais en venant vers moi, il nous deman-
 de sans arrêt si nous avions quelque chose à lui
 donner à manger, mais à ce moment-là nous avions
 seulement des bananes qui n'étaient pas mûres. Il
 lui donnons les bananes, mais il les avale toutes
~~en un clin d'oeil~~ ^{d'un coup} ~~au même instant~~ et il commence
 à nous demander autre chose à manger de nous-mêmes.
 et il ne s'arrêtait pas de nous ^{à manger} ~~à manger~~ ^{à manger} ~~à manger~~
 J'ai faim! J'ai faim! J'ai faim! J'ai faim! J'ai faim!
 mais comme nous n'avions plus à lui apporter
 ses cris, alors nous faisons nos bagages. Peut-
 être pourrions nous trouver autre chose de bon à
 à manger lui donner, mais nous trouvons seulement une
 fève oubliée et avant qu'on lui ait donnée
 et nous l'avons mangée et l'avale sans hési-
 tation et commence à crier ^{J'ai faim!} ~~à crier~~ ^{J'ai faim!} ~~à crier~~
 J'ai faim! J'ai faim! J'ai faim! J'ai faim! J'ai faim!
 comme d'habitude. Nous ne sa-
 vrions pas ~~faire~~ ~~faire~~ ~~faire~~ ~~faire~~ ~~faire~~ que rien
 au monde ne ^{pourrait} ~~pourrait~~ rassasier est Affamé, il avait pu
 manger toute la nourriture si il y a dans ce
 monde qu'il avait encore eu ^{faim} ~~faim~~ si il n'

136 137

C.I.D.R.E.
RQ
LIMOGES

avait rien absorbé ^{depuis} pendant ^{un an}. Plus en cherchant
dans nos bagages pour voir ^{de nouveau} si on ne trouverait pas
encore quelque chose d'autre pour lui, l'œuf que
mon tireur de vis, de palme m'avait donné dans
la ville des Morts tombé de main de ma femme.
L'affame' voit ça et il veut le prendre et l'avaler,
mais ma femme le ramasse adroitement ^{et veut} devant
son nez...

Quand il voit ^{qu'il n'a pu} se faire le romancier ^{avant} devant ma
femme, alors il commence à se battre avec elle et il
dit qu'il veut l'avaler. Tout en se battant avec
ma femme, cet Affame' n'arrêtait pas de crier
« J'ai faim ! » Mais en faisant en moi-même qu'il
pourrait nous faire du mal, alors j'utilise un de
mes grigris et je change ma femme et les bagages
en une ^{petite} statuette de bois et je la mets dans ma
poche. Mais quand l'Affame' ne voit plus ma fem-
me, il me dit de lui montrer la statuette à fin
d'identification, alors je la sors et il me demande
d'un air ^{surpris} plein de doutes, est-ce que c'est
pas ma femme et ses bagages? Alors je lui dis que
c'est pas ma femme etc., mais qu'il y avait seulement
une ressemblance, alors il me rend la petite sta-

133 736

de bois, il s'enfuit loin de moi tout en continuant à hurler : « J'ai peur ! » Voilà la femme perdue et comment la ~~faire~~ retirer de l'estomac de l'Affamé ? Pour sauver un œuf, la femme se trouvait dans l'estomac de l'Affamé. Je restais là en le regardant s'enfuir, ~~et le regardant~~ bien loin de moi, et je le vois lui était si loin que je pouvais à peine le voir, alors je pense que ma femme qui m'avait suivi dans la troupe jusqu'à la Ville-des-Morts n'avait reculé devant aucune souffrance, alors je me dis si elle ne me laisserait pas comme ça et je ne laisserais pas l'Affamé l'emporter comme ça. Alors je le suis, et quand je le rejoins je lui dis de ~~rester~~ la petite statquette de bois si il avait ^{venu} voulu, mais il refuse ~~absolument~~ de la venir.

~~L'HOMME ET LE MARI~~

LA FEMME ET LE MARI
TOUS LES DEUX DANS L'
ESTOMAC DE L'AFFAMÉ

Je dis que, plutôt que de quitter ma femme avec lui, je préférerais mourir avec lui, alors je ~~me bats~~ me bats avec lui, mais en étant, pas un être humain, il m'avale aussi et se continue à hurler : « J'ai



139 178



faire !! et à ~~la~~ nous emporter avec lui. ~~Puis~~
 Une fois dans son stomac, ~~je~~ ^{un} je donne l'ordre
 à mon gri-gri de charger la petite ^{ce la je aurais} strobille ^{en} hors en
 ma femme, mon fusil, mon ocf, ~~mon~~ ^{mon} ~~canon~~, mon canon
 et les bagages. Alors je charge mon fusil et je lui
 tire un coup dans le ^{stomac}, mais il fait encore
 quelques mètres avant de s'écraser, et je charge le
 fusil pour la seconde fois et lui tire un second coup
 de fusil. Après ça je lui coupe l'estomac avec mon can-
 teau, alors nous sortons le son stomac avec nos ba-
 gages, etc. Et voilà comment nous avons été délivrés
 de l'affame, mais je ne pourrais le décrire complé-
 tement d'ici, parce qu'il était le héros de mon récit et
 à cette heure-là il semblait bien mourir. Mais
 nous le fûmes sains et saufs et nous en re-
 merçons Dieu.

Nous recommençons notre voyage après avoir lavé
 l'affame, mais comme il n'y avait rien de bon
 dans la brousse, nous ne pouvions retourner notre
 chemin jusqu'à la route de mort, aussi nous
 nous sommes ^{en pleine} ~~par~~ ^{la} brousse. Après avoir
 marché 9 jours, nous ~~avons~~ ^{avons} ~~été~~ ^{avons} dans une
 ville habitée par des gens malades, et avant



140 138

J'enverrai dans cette ville-là, ma femme était
 très malade, alors nous allâmes chez un homme qui
 ressemblait à un être humain, il nous reçut comme
 invités dans sa maison, alors je commence à saigner
 ma femme. Ils avaient un ^{un tribunal} ~~un tribunal~~ de justice et de police
 dans cette ville - me le ^{un tribunal} ~~un tribunal~~ ^{je n'ai jamais} ~~je n'ai jamais~~
 aimais toujours aux réunions ^{du tribunal} ~~du tribunal~~ pour écouter
 les procès ~~les procès~~ ^{les procès} je suis bien sûr que le
 jour où l'on me dit de juger le cas d'un homme
 qui avait emprunté ^{mille francs (1000 fr.)} ~~une somme (il)~~ à un ami.

Vraie l'histoire: Il y avait deux amis, l'un d'
 eux était un tueur, il ne faisait rien d'autre que
 de tuer les gens et il vivait de l'argent qu'il em-
 pruntait. Au bout d'un an, un ami qui lui avait prêté
 de l'argent lui demande de lui rendre ^{les 1000 fr.} ~~les 1000 fr.~~ si il
 lui avait prêté, mais le tueur dit qu'il ne rendait
 pas ^{les mille francs} ~~les mille francs~~ et qu'il n'avait jamais rendu un sou
 de l'argent qu'il avait emprunté depuis qu'il était
 né. En attendant ça, son ami qui lui avait prêté
^{les mille francs} ~~les mille francs~~ ne dit rien mais il retourne chez lui sans
 le voir. Un jour, le prêteur entend parler d'un ^{spécialiste} ~~spécialiste~~ ^{personne} ~~personne~~
 qui était faire rendre l'argent du ^{spécialiste} ~~spécialiste~~ ^{personne} ~~personne~~
 qui. Alors il (le prêteur) va trouver le ^{spécialiste} ~~spécialiste~~ ^{personne} ~~personne~~



161 174

1000
francs

et lui dit que quelqu'un lui doit ~~1000~~ ¹⁰⁰⁰ depuis un an,
mais il refuse de les rendre; le ^{percepteur} ~~spécialiste~~ ^{percepteur} ~~entend~~
~~donc l'affaire~~ ^{écrite} ~~sa~~, et les deux vont à la
maison de l'emprunteur. ^{percepteur} ~~Grand~~ ^{percepteur} ~~il a~~ montre la maison
de l'emprunteur au ^{percepteur} ~~spécialiste~~, il retourne chez lui.
Le ^{percepteur} ~~spécialiste~~ demande (à l'emprunteur) ^{les 1000 fr.} ~~la~~ si il
avait emprunté à son ami il y avait un an, et
le débiteur (l'emprunteur) répond si il n'a jamais payé une dette
depuis qu'il est né, alors le ^{percepteur} ~~spécialiste~~ répond que
lui il n'avait jamais manqué de faire payer ses
dettes à n'importe quel débiteur. Depuis que lui, il
avait commencé à faire ce travail. Le ^{percepteur} ~~spécialiste~~ dit
de plus que faire payer les dettes était sa profession
et si il gagnait ^{comme ça} ~~par~~ ^{comme ça} ~~il en vivait~~. Mais ~~après~~ le débiteur entendait
le ^{percepteur} ~~collecteur~~ dire ça, il répond que sa profession aussi
se doit de payer les dettes, et si il n'avait seulement d'
emprunts. Total, tous les deux commencent à se
battre mais, sans qu'ils s'en rendent compte, ils se battent
sauvagement, un homme qui pourrait son la à ce
moment les voit et s'approche, il se met d'emblée en
pour les séparer, parce que cette bataille l'intéressait
et il ne les sépare pas. Après s'être battus sauvagement
pendant une heure, le débiteur qui devait

142 140

les 1000 frs ^{perforante}
 sort un couteau de sa poche et se l'enfonce dans
 le ventre, il tombe ~~mort~~ ^{le champ} et on ~~le porte~~ ^{l'enterre}. Quand le ~~collecteur~~
^{percepteur} voit que le débiteur est mort, il prend en lui-même
 qu'il n'a jamais manqué de faire ~~valoir~~ ^{payer} l'argent de sa
 dette quel débiteur au monde depuis qu'il a commencé
 son travail, alors il (le ~~collecteur~~ ^{percepteur}) dit que si n'a pu
 lui faire rendre (au débiteur) les ~~1000 frs~~ ^{1000 frs} dans ce monde, il (le
~~collecteur~~ ^{percepteur}) ira lui faire rendre dans l'autre. Alors il
 (le ~~collecteur~~ ^{percepteur}) tire aussi un couteau de sa poche et se
 perfora de même, et il tombe mort ~~sur le champ~~ ^{sur place}.

L'homme qui les regardait était h's, h's, intéressé par
 cette bagarre, il dit qu'il avait eu il ~~est~~ ^{est} vari la
 fin de cette bagarre, alors il saute en l'air et tombe
 au même endroit et meurt lui aussi pour ~~être~~ ^{être}
 être témoin de la fin de la bagarre dans le ciel. Le
 cas ayant été exposé devant le cours, on me demande
 de ~~démontrer~~ ^{d'établir} qui est le coupable, le ~~collecteur~~ ^{percepteur}, le débi-
 teur, le spectateur ou ~~le porteur~~ ^{le porteur}? un tribunal
avec juges

Tout d'abord je m'étais sur le point de dire ~~à la cour~~
 que le spectateur était le coupable, puisque il avait
 été demander de voir il retournait et les séparer, mais
 en me souvenant que le débiteur et le ~~collecteur~~ ^{percepteur} fini-
 saient le travail de ~~leur~~ ^{leur} ~~chacun~~ ^{chacun} ~~seul~~ ^{seul}, alors
 chacun

143 741

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

Je ne peux condamner le ^{plus} ~~spécificateur~~ et de ~~monnaie~~ je
ne pouvais condamner le ^{percepteur} ~~cette~~ peut-être il faudrait
son travail ni même le débiteur qui lutterait pour
~~sa~~ le qui le faisait vivre. Mais tous les gens ~~pro~~
~~tant~~ du tribunal ~~iront~~ ~~il~~ ~~est~~ pour que je ~~sois~~ ~~fran~~
z'établisse qui était le coupable d'eux tous. Natural-
lement, après avoir réfléchi pendant deux heures, je
~~se~~ remets le jugement à une année de là, et
le tribunal lève la séance pour ce jour-là.

Le jugement ajourné pour un an, je retourne à la
maison pour soigner ma femme comme avant, mais,
quatre mois après avoir remis la cause, je suis appelé
de nouveau devant le tribunal pour juger un autre
cas, le cas suivant:

Il y avait un homme qui avait trois femmes, ces
trois femmes l'aimaient tellement qu'elles le suivaient
(leur mari) partout où il voulait aller et le mari les
aimait toutes les trois également. Un jour cet homme
(le mari) va dans une ville qui était ^{autre} ~~très~~ ~~tristesse~~, et les
trois femmes le suivaient. Mais ^{en} ~~en~~ ~~quelques~~ ~~minutes~~
^{à travers la brousse} ~~brune~~ ~~et~~ ~~une~~, cet homme (le mari) se bécote,
tombe d'une façon inattendue et meurt sur le
champ. Comme ces trois femmes l'aimaient, ~~cette~~ ~~qui~~ ~~était~~

la première femme
 la plus ~~amoureuse~~ ^{amoureuse} dit qu'elle doit mourir avec son
 mari, alors elle meurt avec lui. Maintenant il y a
 huit la seconde ^{première} après la plus ^{première} et la dernière ^{première}
 même. Alas la seconde après la ^{première} qui s'était
 morte avec leur mari, dit qu'elle connaît un
 Sorcier qui vit dans les ^{maisons} ~~maisons~~, et son travail
 c'est de ^{réveiller} ~~ressusciter~~ les ^{morts} ~~morts~~ elle dit qu'elle
 allait le chercher pour lui demander de venir ~~réveiller~~
^{réveiller} leur mari et la première femme, alors la pre-
 mière femme dit qu'elle garderait les deux cadavres
 jusqu'à ce que les animaux sauvages ne les mangent pas
 avant que le Sorcier soit arrivé. Ainsi elle reste
 à surveiller les cadavres jusqu'à l'arrivée de la
 seconde femme avec le Sorcier. Au bout d'une
 heure, la seconde femme revient avec le Sorcier
 et il réveille le mari avec la première femme qui
 était morte avec leur mari. Après ~~avoir été~~ une fois
 ressuscité, le mari remercie grandement le Sorcier et lui
 demande combien il lui devrait pour le merveilleux tra-
 vail qu'il avait fait, mais le Sorcier répond qu'il ne veut
 pas d'argent, mais qu'il serait très heureux si (le mari)
 lui donnait (au Sorcier) l'une de ses trois femmes.
 Quand le mari entend le Sorcier dire ça, il choisit la



(au Sorcier)

pour servir la première femme
 première femme ~~est~~ qui était morte avec lui, mais elle (la
 première femme ~~est~~) refuse absolument; après ça, il propose la
 seconde femme (qui était allée chercher le Sorcier qui avait
 ressuscité le mari et la ^{première} femme ~~est~~), mais elle refuse
 également, alors il choisit la troisième femme qui
 avait gardé la garde devant les cadavres de leur
 mari et la ^{première} femme ~~est~~, mais elle refuse ~~également~~
 aussi. Mais ~~en disant~~ ^{le mari} qu'aucune de ses femmes
 ne voulait suivre le Sorcier; alors il dit au Sorcier
 de prendre tout le lot, alors ~~quand les trois femmes~~
 en entendent leur mari dire ça, ~~elles~~ ^{les trois femmes} se mettent à
 se battre entre elles; malheureusement, un agent
 de police passant par là à ce moment, il les arrête
 et les amène devant le tribunal. Tous les gens au
 tribunal me demandent de choisir la femme qui devait
 revenir au Sorcier. Mais je ne pouvais déjà choisir
 aucun de ces femmes pour le Sorcier, parce que chacune
 avait montré de part d'autre par leur mari par le
 fait que la ^{première} femme ~~est~~ était morte avec leur mari;
 que la seconde femme était allée chercher le Sorcier
 qui avait ressuscité le mari et la ^{première} femme ~~est~~ et
 la troisième ^{avait} protégé les cadavres contre les animaux
 sauvages jusqu'à ce que la seconde femme amène le



146 74

le jugement de ~~cette~~ cause
 Soiries. Mais je remets ~~la~~ cause également à
 une année. Or, avant que la date de ces deux cas
 n'arrive, ma femme se portait très bien et nous quittâmes
 cette ville (la ville-mêlée) et avant que je sois
 rentré dans ma ville, les habitants de la ville-mêlée
 m'avaient envoyé plus de quatre lettres, je trouvai
 ces lettres chez moi, pour me demander de juger ces
 deux cas. Ils venaient toujours pendant que
 j'attendais.

Mais je serai très reconnaissant à quelqu'un qui
 lit ce livre d'histoire peut juger l'un de ces cas en
 les deux ^{cas} d'urgence d'urgence le jugement le jugement
 aurait été plus facile, puisque tous les habitants de
 la ville-mêlée me demandent de venir d'urgence juger
 les deux cas.

Après avoir quitté la ville-mêlée, nous ^{montrons} ~~trouvons~~
 pendant plus de 15 jours avant de voir une montagne
 alors nous quinquons dessus et nous rencontrons les
 gens d'un million de ~~créatures~~ ^{montagnards} ~~montagnards~~ ^{pour leur donner un nom}
~~je pourrais comme je pourrais les appeler.~~

LES CRÉATURES-MONTAGNARDS
 ET NOUS SUR LA MONTAGNE
 LA MONTAGNE MYSTÉRIEUSE





En arrivant au sommet de cette montagne, nous rencontrons d'innombrables ~~montagnards~~ ^{montagnards} qui ressemblaient en apparence à des êtres humains, mais ce n'en était pas, le sommet de cette montagne ~~était~~ ^{était} était plat comme un terrain de football et était éclairé de tous côtés avec des lumières de couleurs ~~vivantes~~ ^{différentes} et de couleurs comme un drapeau, et aussi ces montagnards ^{montagnards} dansaient - ils en font grand nous les remontrons. Puis quand nous nous trouvons au milieu d'eux, ils s'arrêtent de danser et nous ~~demandaient~~ ^{passaient} au milieu d'eux et nous buvions des coups d'œil vers la brume qui se levait très très loin de là. Comme ces Montagnards aiment tant à tout danser sans arrêt, ils demandent à ma femme de se joindre à eux, ce fit elle fait.

VOIR LES MONTAGNARDS N'ÉTAIT PAS
DANGEREUX MAIS DANSER AVEC EUX
L'ÉTAIT ENORMEMENT

Ils étaient très contents que ma femme danse avec eux, mais quand ma femme se sent fatiguée ces êtres ne l'arrêtent pas, alors ma femme s'arrête, mais quand ils la voient s'arrêter ils sont pas contents et la ~~font~~ ^{hainant} font continuer à danser avec eux, alors elle recommence, elle est fatiguée avant eux, alors elle s'arrête avant eux, alors

148 146

ils virent la tremuer et lui dirent si elle est dans
 fait si ils lui dirent de la faire. Mais, comme elle dan-
~~sa si elle est dans la forêt~~ Mais, comme elle dan-
 sard de nouveau et que je vis si elle est à bout de
 forces, ^{me} et, et, ne s'amusant plus, alors je vais la trouver
 et lui dis « allez vous-en », ~~alors je vais~~ mais, comme
 elle me suivait, ces autres se mettent en colère contre moi.
 Ils voulaient me l'arracher de force pour s'en aller avec
 eux. Alors je me sers de nouveau de mon grigri, et ~~je~~ ^{il} change
 ma femme en une petite statuette de bois comme la fois
 précédente, alors je la mets dans ma poche et ils ne la
 voient plus.

Mais quand elle a disparu de leur portée, ils me
 disent de la chercher aussitôt et alors ils se mettent
 en colère, aussi je me mets à courir pour sauver ma
 vie parce que je ne pourrais vraiment pas me battre
 avec eux (~~avec~~). Comme je m'enfuyais en courant, je
 n'avais pas ~~plus~~ ^{fait} 300 ^{mètres} ~~pas~~ ^{plus} que toute leur bande
 m'avait rattrapé et cerné; naturellement, avant
 qu'ils ne puissent rien me faire, je m'étais changé
 en un caillou plat et je me jetais moi-même sur la
 route en direction de ma ville natale.

Mais ces Montagnards continuèrent à me suivre
 et ~~à me poursuivre de leur~~ ^{efforts} pour m'attraper ~~comme~~
~~font de leur mieux~~ ^{c'est à dire}



149 162

~~2000~~ le fleuve a ^{monté} ~~cailloux~~; ~~ils~~ ^{ont} ~~été~~ ^{incapables} de m'
attraper ~~avant~~ ^{avant} que j'atteigne le ~~point~~ ^{flame} ~~qui~~ coupe
la route vers ma ville et ~~aussi~~ ^{flame} ~~et~~ se dressait
aussi près de ma ville. Mais, avant d'arriver à cette rivière,
j'étais ~~si~~ ^{fatigué} et je meurs de ne passer en temps
en hantant des pierres plus dures que mon chemin.
(En me jetant ~~comme je me~~ ^{mon}), au moment où j'arrivais
à la rivière, c'est tout juste si ils ne m'attrapent
pas. Mais sans ~~autre~~ ^{plus d'histoire} ~~je~~ ^{je} me jette sur
l'autre rive du fleuve et aussitôt que j'ai touché
le sol je me charge en homme, et aussi ma femme, mon
frère, mon veuf, mon couteau ^{de} et mes bagages com-
me avant, et aussitôt que nous touchons le sol nous
disons ardeur aux Montagnards et ils nous repoussent
nous en aller, parcequ'ils ne ~~doivent~~ ^{absolument pas} ~~pas~~ ^{pas}
traverser le fleuve. Voilà comme nous nous sommes
débarassés des Montagnards. De ce fleuve ^{à ma} ~~à ma~~
~~ville~~ ^{ville natale} ~~et~~ ^{et} il n'y a ~~pas~~ ^{pas} que quelques minutes. Alors nous
entrons dans le pays de Montpère et aussa être
médible ou méchant n'apparaît de nouveau.
A 7 heures ^{de} ~~le~~ ^{mon} ~~mon~~ ^{mon} nous arrivons
dans ma ville, alors nous entrons dans mon salon,
mais aussitôt que le balais de ma ville vient

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

famine (FAMINE) qui avait tue' les neiges, de
 villages et un nombre incalculable d'adultes et
 d'enfants, il y avait même beaucoup de parents qui
 traient leurs enfants pour les manger, car il n'y avait
 plus rien d'autre que ~~les fruits~~ ^{ceux qu'ils avaient} mangé les
 animaux domestiques, les légumes, ex. tous les plants
 et arbres et le fleuve étaient secs à cause du manque
 de pluie, et il ne restait rien aux gens à manger.

LES CAUSES DE LA FAMINE

Dans le vieux temps, le Sol et le Ciel étaient des
 amis intimes, comme ils l'étaient aussi autrefois des
 gens humains. Un jour, le Ciel descend du ciel pour voir
 son ami le Sol et il lui dit allons dans la brousse ~~et~~
 chassons les animaux de la brousse; Sol se d'accord
 avec ce que le Ciel a dit. Après ça, ils vont dans la brousse
 avec leurs arcs et leurs flèches, ~~et ils font~~
^{une fois dans} la brousse, ils chassent les animaux ^{qu'ils} mangent
 jusqu'à midi, mais ils ne trouvent rien dans cette
 partie de la brousse, alors ils quittent cette ^{partie de la} brousse et ils vont
 dans une grande prairie et ils chassent jusqu'à 5h.
 du soir et là non plus ils ne trouvent rien. Après ça ils
 quittent encore cet endroit pour aller dans une
 forêt et il était 7h. Quand ils arrivent à l'heure, une

C
V
Q

U. I. R. E.
R. Q.
LIMOGES

souris et ils cherchent à en tuer une autre, se jettent au
 en vain chacun une, parceque celle qu'ils avaient tuée
 était trop petite pour la partager, mais ils se trouvent
 n'en d'autre à tuer. Après qu'ils retournent à un certain
 endroit avec celle qu'ils avaient tuée et tous les deux se
 demandent comment la partager. Mais comme cette
 souris était trop petite pour être partagée en deux et
 que ces deux amis étaient ^{également voraces} avides, Sol dit qu'il la
 prendrait pour lui et Ciel dit qu'il la prendrait pour lui.

QUI AVRA LA SOURIS?

Mais qui aura la souris? Sol ^{ne veut} refuse et Ciel ^{ne veut} refuse
 que Ciel la prenne et Ciel refuse absolument que Sol la
 prenne et Sol dit qu'il était le plus âgé et Ciel
 le dit aussi, mais après avoir discuté pendant 13 heures,
 tous les deux fâchés s'en vont et laissent la souris là.
 Ciel retourne chez lui au ciel et Sol retourne chez lui
 sur la terre.

Mais quand Ciel est arrivé au ciel, il empêche la
 pluie de tomber sur la terre, ~~car~~ il n'envoie même
 pas ^{une goutte} de rosée sur la terre, et il ne restait
 plus ^{pour} les gens sur terre ^{à se nourrir} de fruits, aussi
 les créatures vivantes et non-vivantes commencent
 à périr.



153 84

UN ŒUF NOURRIT LE
MONDE ENTIER.

Maîtrisant comme il y avait une grande famine en arrivant dans ma ville, alors j'allai je vais dans ma chambre et je mets de l'eau dans un bol et je mets l'œuf dedans, alors j'ordonne à l'œuf de produire de quoi manger et de quoi boire pour ma femme, mes proches et moi-même, et en moins d'une seconde je vois la chambre remplie de toutes sortes d'aliments et de boissons, aussi ~~bons~~ bons. nous et buvons. nous tout notre soûl. Après ça, j'envoie chercher tous mes vieux amis et je leur donne ^{ce qu'ils ont} ~~les choses~~ à manger et à boire, après ça nous nous mettons tous à danser et quand ils en veulent plus, alors je commande de nouveau à l'œuf, qui produit de nombreuses ^{barriques} ~~barriques~~ et nous les buvons, après ça, mes amis me demandent comment je m'y prenais pour avoir tout ça. Ils disent que depuis sans ils n'ont ^{alors, une fois de plus} ~~pas~~ ^{eu} ~~eu~~ de pain de farine etc. alors je leur dis que j'ai apporté le vin de palme etc. de la Ville-des-Morts.

Il était tard dans la nuit quand ils s'enfuyaient chez eux. Mais ~~à ma surprise~~ ^{grande} à ma surprise, je ~~vois~~

154 152

de bonne heure le matin, mais j'en étais pas levé
 et j'étais pas levé tout le matin (pour) ils arrivent et
 m'éveillent et ils étaient 50% plus nombreux, aussi
 en les voyant comme ça, j'entre dans ma chambre et
 je cache l'œuf et j'ouvre la boîte, je mets dans
 le bol avec de l'eau et je lui donne l'ordre comme
 d'habitude, alors il produit à la fois de l'eau froide
 et de quoi manger pour eux tous (mes amis) etc. et
 je les laisse dans ^{le salon} l'entrée, parce qu'ils n'étaient pas
 venus à l'école ^(c'est évident) maintenant la nouvelle de l'œuf mer-
 veilleux se répandait de ville en ville et de village
 en village. Un matin, en se réveillant ^(me levant du lit), il est
 difficile d'ouvrir la porte de ma maison, parce que
 tous les habitants de différentes villes et villages é-
 taient venus et attendaient là pour manger, même
 ils étaient ^{très} nombreux pour s'en composer et
 les 9 h. ma ville ne pouvait plus contenir ^{de nouveaux} étrangers.
 Aussi à dix heures tous ces gens étaient assis tran-
 quillement, alors je donne un ordre à l'œuf comme
 d'habitude, et aussitôt il produit de quoi manger et de
 quoi boire pour tous ces gens, si bien que ceux d'en-
 tre eux qui n'avaient pas mangé depuis un an, mangent
 et boivent à leur soul, ^{et} ils prennent le reste
 de la nourriture, etc. chez eux. Mais quand ils sont



155 78

proportionnellement
tous partis ~~temporairement~~, alors j'ordonne à l'œuf de
produire beaucoup d'argent et il le produit aussitôt,
alors je le cache quelque part dans ma chambre.
Comme tous ces gens savaient que chaque fois qu'ils
viendraient chez moi ils pourraient manger et boire à
leur gré aussi et n'étant pas deux heures après midi
que des gens arrivaient ^{chez moi} de différentes villes et villages
et ils emmenaient avec eux leurs enfants et leurs
vieillards. Tous les rois et leurs ^{gens} ~~seigneurs~~ suivaient
aussi. Comme je ne pouvais dormir à cause du bruit
qu'ils faisaient, alors je me lève et je vais ouvrir
la porte, mais ils se précipitent ^{impétueusement} ~~se précipitent~~ dans
la maison et ferment la porte. Alors j'essaie de
mon mieux de les pousser dehors mais en vain, alors
je leur dis qu'ils se seront tous servis que dehors, et
~~après avoir~~ ^{en} ~~attendu~~ ^{un} ~~peu~~, ils ~~se sont~~ retournent
dehors et attendent devant ma maison. Alors
moi-même je sors et j'ordonne à l'œuf de leur
fournir de quoi ~~boire~~ ^{manger} et de quoi boire. Maintenant,
les gens arrivaient de plus en plus nombreux
de différents villages ou d'endroits inconnus, mais
le pire c'était qu'une fois arrivés, ils ne retour-
naient chez eux, aussi je ne ~~me~~ n'avais plus la

C.D.R.
R2
110005

156 154

possibilité de dormir ou de me reposer, ^{il me fallait} ~~je n'avais rien~~
^{donner à l'œuf} ~~commander~~ l'œuf jour et nuit, mais quand je vis
 qu'en conservant l'œuf dans ma chambre me causait
 trop d'ennui, alors je le mets avec rien de tous
 ces gens, dans son bol.

VIE INSOUCIANTE CHEZ MOI

J'étais devenu le plus fainéant homme de ma ville et
 je ne ferais rien d'autre que ^{ordonner} ~~de commander~~ à l'œuf
 de produire de ~~l'œuf~~ quoi boire et de
 quoi manger. Un jour, je ^{ordonne} ~~commande~~ à l'œuf de
 fournir tout ce qu'il y a de meilleurs au monde à
 manger et à boire pour ces gens, aussitôt il le fait,
 mais quand tous ces gens ont mangé et bu à leur
 gré, ils commencent à jouer et à lutter entre eux
 jusqu'à ce que l'œuf soit malade et mis
 en morceaux, l'œuf avec le bol ^{lui-même} ~~lui-même~~ cassé en deux. Alors je le prends et je le
 recolle. Mais ces gens se taisaient toujours là, seulement
 ils ne jouaient plus, ils étaient ~~tristes~~ ^{se taisaient} ~~refusaient~~
 d'avoir cassé l'œuf, et naturellement quand ils
 ont de nouveau faim, ils demandent à manger, etc.
 comme d'habitude. alors je sors l'œuf et je ^{lui donne} ~~commande~~
 de produire, mais il ne pouvait plus rien produire
 des œufs ~~comme précédemment~~,



comme avant et je ^{donne par} commande trois ^{mes vœux} fois ^{en} l'année, je
 reune mais rien n'est produit. Etant les jours ont été
 pendant trois ou quatre jours sans rien boire ni manger,
 alors ils ^{l'un} retournent chez eux un par un, mais ils
 n'iraient pas (en s'en allant).

PAYEZ MOI CE QUE VOUS DEVEZ
 ET NOMMISSEZ CE QUE VOUS AVEZ

MANGÉ

Après que les gens ^{s'en étaient} retournés, j'ai vu qu'ils étaient
 venus, personne ne venait plus chez moi comme
 avant, et tous mes amis ^{cessent} de venir aussi,
 même chaque fois que je les voyais dehors et les saluais,
 ils ne me répondaient même pas. Mais je m'en moquais
 parce que j'avais beaucoup d'argent dans ma chambre.
 Mais je n'avais pas. Jetez l'oeuf une fois brisé, au-
 rai-je encore dans ma chambre et je la re-recolle-
 rai soigneusement, alors je lui donne un ordre, peut-
 être si il produirait de la nourriture comme
 avant. Et à ma ^{grande} surprise, il produit seulement des
 nutriments de foin (~~laine et de cuir~~), mais aussitôt
 que je vois ce qu'il produit, je lui donne l'ordre ^{de}
 reprendre les foin, ce qu'il fait. Quelques jours
 plus tard, je vais trouver le roi et je lui dis de lui



158 X/6

à des ^{carillonneurs} ~~gens~~ de sonner les cloches dans chaque ville et chaque village, et de dire à tous les gens qu'ils pouvaient venir chez moi et manger, etc. Comme avant, parce que mon frère de mon de femme qui m'avait ^{donné} la première œuf merveilleux m'avait ^(à la table de son) envoyé un autre œuf pour moi, et celui-là était encore plus puissant que le premier qui s'était cassé.

En entendant ça, tous les gens arrivent et quand je vois qu'il n'en est pas resté ^{seul en arrivant} un ~~seul~~, alors je mets l'œuf au milieu d'eux, après ça je dis à un de mes amis de lui ^{donner l'ordre} commander de produire tout ce qu'il pourrait pour eux, alors je rentre chez moi et je ferme toutes les fenêtres et toutes les portes. ^{plus donne l'ordre} ~~il a commandé~~ de produire tout ce qu'il pourrait, l'œuf produit seulement un million de foyers qui se mettent à les foyers. Tous ^{arrivent} arrivent, aucun d'eux n'avait emmené leurs enfants et les vieillards ne pensent plus à les ramener avec eux en s'enfuyant. Tous les serviteurs du roi sont ^{maltraités} ~~maltraités~~ battus par les foyers et aussi tous les rois. Beaucoup d'entre eux s'enfuient dans la brousse et beaucoup d'autres meurent sur place, surtout les vieillards et les enfants, et beaucoup de mes amis meurent également.

159 787

et il est très difficile pour les autres, de trouver leur chemin de retour, et en une heure aucun d'eux ne restait plus devant ma maison.

Quand ces furets vont faire tous les fens sont partis, eh, ils (les furets) se réunissent tous au même endroit et forment un amas comme ~~ce~~ avant. et à mon grand étonnement il disparaît au même moment. Mais la grande fumée continue à se lever gravement dans tous les quartiers de la ville, si bien que lorsque je vois de nombreux vieillards ~~mourir~~ ^{mourir} ~~chaque~~ commencer à mourir chaque jour, alors je réunis le reste des vieillards qui restent et je leur dis comme nous pourrions faire cesser la fumée. ^{Voilà comment} Nous faisons ~~arrêter~~ ^{arrêter} la fumée, nous ~~faisons un sacrifice~~ ^{faisons un sacrifice} de deux volailles, 6 kolas, une bouteille d'huile de palme et 6 kolas amers. Alors nous brisons 3 volailles et les mettons dans un pot creux, après nous mettons les kolas et versons l'huile dans le pot. Le sacrifice devant être porté à Ciel dans le ciel.

MAIS, QUI PORTERA LE SACRIFICE
À CIEL DANS LE CIEL?

Alors nous choisissons le premier des ^{gardiens} ~~devoit être~~ du roi, mais celui-ci refuse d'y aller, alors nous choi-



165 178

alors l'homme de plus pauvre de la ville et il refuse épa-
 lement, enfus nous cherchons l'un des esclaves du roi
 qui porte le sacrifice au ciel à Ciel qui était antérieur
 à Sol et Ciel reçoit ce sacrifice avec plaisir. Le sacrifice
 insuffisant Sol s'inclinait, car il était plus jeune
 que Ciel. Mais après que l'esclave a porté le sacrifice au
 ciel et l'a donné à Ciel, et (l'esclave) ne ^{ne s'en va pas} ~~ne s'en va pas~~
 à mi-chemin ^{sur le chemin} ~~sur le chemin~~ retour vers la terre ^{par une} ~~par une~~ démes-
 sée violente ^{se met à tomber} ~~se met à tomber~~ et l'esclave ^{est} ~~est~~ ^{est} ~~est~~
 hémis par ~~par~~ cette pluie violente, et quand il atteint la
 ville, il ~~se~~ veut éviter la pluie, mais personne
 ne veut le laisser entrer chez lui ou chez elle. Tous
 les gens pensaient qu'il (l'esclave) les porterait aux
 à Ciel comme il avait porté le sacrifice à Ciel, et
 ils étaient effrayés.
 Mais au bout de trois mois, ^{comme la} ~~de~~ pluie ~~est~~ ^{est} ~~est~~ ^{est} ~~est~~
 basit régulièrement, il n'y eut plus de famine.

Fin.



1^{re} version -
 24.10.52 ~~17.11.52~~
 2^e version -
 8.11.52



161

Tutuola, - L'Ivrogne dans la brousse

Pour remplacer les premières lignes de la note du traducteur

Lorsqu'il écrivit ce récit, Amos Tutuola était planton à Lagos (Nigéria alors britannique). Depuis 1957, il est magasinier à la Radio nigériane d'Ibadan. C'est un Yoruba, etc.



Pour remplacer les lignes rayées en quatrième page de la couverture

Tutuola, indigène yoruba de l'ancienne Nigéria britannique ; lorsqu'il écrivit le présent livre, il était planton à Lagos. Depuis 1957 il est magasinier à La Radio nigériane d'Ibadan.